



harmonia
mundi

SMETANA

The Bartered Bride

DANA BUREŠOVÁ

TOMÁŠ JUHÁS | JOZEF BENCI

ALEŠ VORÁČEK | GUSTÁV BELÁČEK

La fiancée vendue

BBC SYMPHONY ORCHESTRA BBC SINGERS JIŘÍ BĚLOHLÁVEK

CD 1

1		Overture	6'35
2		ACT I. Scene 1. SBOR <i>Proč bychom se netěšili</i>	8'02
3		Scene 2. MAŘENKA <i>Tak tedy přece se to státi má?</i>	1'20
4		MAŘENKA <i>Kdybych se co takového</i>	3'43
5		MAŘENKA <i>Konečně je celá</i>	0'42
6		JENÍK, MAŘENKA <i>Jako matka požehnáním</i>	5'56
7		Scene 3. KECAL <i>Jak vám pravím</i>	4'59
8		KRUŠINA <i>Ovšem, Tobiáše Míchu znám už od dětství</i>	0'51
9		KECAL <i>Mladík slušný a mravů víc tichých</i>	3'41
10		Scene 4. KRUŠINA, LUDMILA, KECAL <i>Tu ji máme</i>	5'04
11		MAŘENKA <i>Jeník neupustí, to vím</i>	1'51
12		Scene 5. KECAL <i>Ach, jak svět je zvrácený</i>	4'44
13		ACT II. Scene 1. SBOR <i>To pivečko to věru je nebeský dar</i>	5'08
14		Furiant	2'14
15		Scene 2. VAŠEK <i>Ma... ma... ma... matička</i>	2'18
16		Scene 3. MAŘENKA <i>Vy jste zajisté ženich Krušinovy Mařenky?</i>	1'20
17		MAŘENKA <i>Známt' já jednu dívčinu</i>	5'55

CD 2

1		Scene 4. KECAL <i>Jak pravím, hezká je</i>	0'39
2		KECAL <i>Nuže, milý chasníku</i>	7'49
3		KECAL <i>Odřekneš-li se Mařenky</i>	3'09
4		Scene 5. JENÍK <i>Až uzříš, komus</i>	3'03
5		Scene 6. KECAL <i>Pojďte, lidičky</i>	4'24
6		ACT III. Scene 1. VAŠEK <i>To... to mi v hlavě le... leží</i>	3'33
7		Scene 2. <i>Pochod Komediantů</i>	0'32
8		PRINCIPÁL <i>Ohlašujeme slavnému publikum</i>	1'27
9		Skočná	5'50
10		VAŠEK <i>Je... je... je... je, to bude hezké</i>	4'30
11		PRINCIPÁL, ESMERALDA <i>Milostné zvířátko</i>	1'44
12		Scene 3. VAŠEK <i>Oh, já ne... nešťastný!</i>	1'03
13		HÁTA, KECAL, MÍCHA <i>Aj, jakže? Jakže?</i>	2'35
14		Scene 4. MAŘENKA <i>Ne, tomu nevěřím</i>	4'09
15		Scene 5. VAŠEK <i>Co... co pořáde chcete?</i>	1'05
16		VŠICHNI <i>Rozmysli si, Mařenko, rozmysli</i>	3'44
17		Scene 6. MAŘENKA <i>Oh, jaký žal!</i>	5'48
18		Scene 7. JENÍK <i>Mařenko má, Mařenko má</i>	4'16
19		Scene 8. KECAL <i>Hle, hle! Chasníku, čekáš už na peníze?</i>	1'09
20		JENÍK <i>Utiš se, dívko, utiš se</i>	3'10
21		Scene 9. SBOR <i>Jak jsi se, Mařenko, rozmyslila?</i>	4'56
22		Scene 10. JEDEN KLUK <i>Spaste duši!</i>	0'14
23		VAŠEK <i>Ne... ne... nebojte se!</i>	0'38
24		SBOR <i>Dobrá věc se podařila</i>	2'08

Mařenka **Dana Burešová**, soprano
Jeník **Tomáš Juhás**, tenor
Kecal **Jozef Benci**, bass
Vašek **Aleš Voráček**, tenor
Mícha **Gustáv Beláček**, bass
Háta **Lucie Hilscherová**, mezzo-soprano
Krušina **Svatopluk Sem**, baritone
Ludmila **Stanislava Jirků**, mezzo-soprano
Ringmaster **Jaroslav Březina**, tenor
Esmeralda **Kateřina Kněžíková**, soprano
Indian **Ondrej Mráz**, bass
First Child **Maxim Dusek**, treble
Second Child **Babette Rust**, soprano

BBC Singers

Chorus Master

Andrew Griffiths

Sopranos **Jennifer Adams-Barbaro, Emma Brain-Gabbott, Eleanor Brings
Cheryl Enever, Margaret Feaviour, Elizabeth Poole, Olivia Robinson,
Alison Smart, Katie Trethewey**

Altos **Margaret Cameron, Jacqueline Fox, Ruth Gibbins, Ruth Massey
Deborah Miles-Johnson, Cherith Millburn-Fryer**

Tenors **Christopher Bowen, Edward Goater, Robert Johnston, Neil MacKenzie
Andrew Murgatroyd, Peter Wilman**

Basses **Michael Bundy, Stephen Charlesworth, Jamie W Hall
Cheyney Kent, Edward Price, John Ward**

BBC Symphony Orchestra

First Violins **Stephen Bryant, Anna Colman
Richard Aylwin, Jeremy Martin, Ruth Schulten, Regan Crowley, Celia Waterhouse
Emily Francis, Shirely Turner, Ni Do, Julian Trafford, Nicola Goldscheider**

Second Violins **Amy Merchant, Dawn Beazley
Ruth Hudson, Daniel Meyer, Philippa Ballard, Danny Fajardo
Helen Cooper, John Trusler, Alex Afia**

Violas **Norbert Blume, Caroline Harrison, Carol Ella
Nikos Zarb, Audrey Henning, Mary Whittle, Trevor Mctait, Patrick Cardas**

Violoncellos **Graham Bradshaw, Tamsy Kaner
Mark Sheridan, Clare Hinto, Sarah Hedley-Miller, David Lale**

Double basses **Paul Marrion, Donald Walker, Richard Alsop, Michael Clarke**

Flutes **Daniel Pailthorpe, Tomoka Mukai**

Piccolo **Kathleen Stevenson**

Oboes **Richard Simpson, Imogen Smith**

Clarinets **Richard Hosford, Peter Davis**

Bassoons **Michael Gatt, Graham Hobbs**

Horns **Timothy Brown, Michael Murray, Andrew Antcliff
Christopher Larkin, Nicholas Hougham**

Trumpets **Michael Moller, Martin Hurrell**

Trombones **Helen Vollam, Dan Jenkins**

Bass trombone **Robert O'Neill**

Timpani **John Cimes**

Percussion **David Hockings, Alex Neal, Fiona Ritchie, Christopher Hind**

Conductor **Jiří Bělohlávek**

La fiancée vendue

“Si vous croyez me faire particulièrement plaisir en portant aux nues *La Fiancée vendue*, vous vous trompez complètement.” Au premier abord, cette réaction de Smetana aux festivités suivant la 100^e représentation de *La Fiancée vendue*, le 5 mai 1882, laisse perplexe. Certes touché par l’enthousiasme du public et la remise d’un très beau prix (en obligations), Smetana restait partagé à propos de son opéra. Il en parlait comme d’une “petite chose”, composée pour faire taire ceux qui lui reprochaient d’être incapable d’écrire dans un style léger. Le commentaire de Servác Heller renforce l’image d’un compositeur désabusé face à cet opéra “à succès” : “Smetana ne débordait pas d’enthousiaste pour *La Fiancée vendue*. Il était bien plus fier de ses autres opéras, en particulier *Dalibor*.”

La Fiancée vendue et *Les Brandebourgeois en Bohême*, son premier opéra, créé le 5 janvier 1866, furent des œuvres formatives. Le Théâtre Prévisionnel de Prague (précurseur du Théâtre national), où les deux ouvrages furent créés, avait été fondé par la communauté tchécophone de Prague avec tout l’enthousiasme d’une nation en quête d’identité culturelle. Dédié à la représentation d’ouvrages dramatiques et lyriques en langue tchèque, le bâtiment fut achevé en 1862, mais il n’existait pas de corpus d’opéras tchèques pour faire écho à la vision des bâtisseurs : le répertoire lyrique dépendait surtout des traductions d’œuvres étrangères. Le seul ouvrage véritablement indigène représenté à l’époque fut *Dráteník* (“Le Rétameur”), un singspiel de František Škroup (1825). Smetana composa *Les Brandebourgeois* dans le cadre d’un concours pour un opéra national tchèque, organisé par le comte Jan Harrach. Le prix fut décerné en 1866 aux *Brandebourgeois*, créé triomphalement un peu plus tôt la même année, dont les chœurs incendiaires et la force dramatique avaient toute l’approbation du public pragois.

La genèse de *La Fiancée vendue* est un peu moins simple. Le concours lancé par le Comte Harrach concernait l’opéra comique mais aussi des ouvrages sérieux sur des sujets historiques. Aucun prix ne fut décerné dans la catégorie “comique”, mais si un ouvrage présentait bien les signes avant-coureurs d’un opéra comique tchèque, c’était *La Fiancée vendue*, dont la première version fut achevée en 1866. Le règlement du concours stipulait que le livret comique devait se baser sur la vie quotidienne des populations de Bohême, Moravie et Silésie, et la musique sur “une étude approfondie des chants populaires tchèques et slaves”. Cette recette un peu simpliste ne faisait pas beaucoup avancer les choses par rapport au *Rétameur* de Škroup. Smetana doutait fort que de tels éléments puisse naître une œuvre artistique viable. À la remarque de František Ladislav Rieger (figure du mouvement nationaliste et par la suite ennemi juré du compositeur), déclarant qu’un opéra comique basé sur un sujet populaire devait comporter des chants tchèques populaires, Smetana avait répondu qu’un ouvrage ainsi élaboré ne serait qu’un patchwork de bric et de broc, sans véritable structure.

Résultat de la vigoureuse réaction de Smetana aux propos de Rieger : *La Fiancée vendue*, souvent considéré comme l’archétype de l’opéra “folklorique” tchèque, n’a pratiquement rien à voir avec la musique populaire. La seule bribe de

mélodie populaire vraiment identifiable comme telle se trouve dans la danse *Furiant* de l'Acte II. Bien que Smetana utilise d'autres danses typées (*Polka* et *Skočná*), jamais il ne se laisse enfermer dans l'élément national. La chanson à boire qui ouvre l'Acte II pourrait s'inspirer d'airs traditionnels, mais son atmosphère générale doit tout autant à la robuste gaieté du chœur des chasseurs du *Freischütz* de Weber. Plus on analyse *La Fiancée vendue*, et plus la présence de l'élément populaire se fait minimale. En dépit des costumes typiques de Bohême, il n'empêche que l'enracinement dans le "terroir" est superficiel. L'étiquette "Bohême authentique" que l'auditeur est prompt à apposer sur cette musique recouvre en fait un subtil amalgame d'emprunts stylistiques à l'opéra français, italien et allemand, auxquels Smetana confère sa touche personnelle.

Quoi qu'il en soit, *La Fiancée vendue* est un classique. Telle était l'opinion exprimée par Dvořák et Fibich dans un document de 1872, en soutien à Smetana : "*La Fiancée vendue* a ouvert la voie à l'opéra léger tchèque. On peut dire qu'il [Smetana] a créé le genre."

Malgré ces marques d'estime, *La Fiancée vendue* connut un début de carrière mitigé. À dire vrai, l'œuvre n'était pas tout à fait celle que nous connaissons aujourd'hui puisqu'elle était conçue à l'origine en deux actes, avec des dialogues parlés. À la création, la critique la qualifia d'"insignifiante" (et quand elle fut reprise dans une version révisée, plus longue, la même critique persifla une œuvre "retapée" !) et le public pragois, qui avait répondu si positivement au mélodrame des *Brandebourgeois*, lui fit un accueil assez froid après la première (le 30 mai 1866). Seuls l'Ouverture et le premier chœur furent bissés.

L'absence de danses explique peut-être l'insuccès initial de l'opéra. La *Polka*, la *Furiant* et la *Skočná* apparaissent dans la version en trois actes de 1869 – les deux premières à la fin du premier acte et la dernière à la place qu'elle occupe toujours au troisième acte, en qualité de "danse des comédiens". Dans la version définitive (la quatrième !) de l'ouvrage, achevée en juin 1869 et créée le 25 septembre 1870, les récitatifs remplaçaient les dialogues parlés, et les danses avaient trouvé leur place.

Par certains côtés, les opéras comiques ultérieurs de Smetana (dont les livrets sont supérieurs, à bien des égards) complètent, voire surpassent ce qu'avait accompli *La Fiancée vendue*. L'alternance un peu agitée des récitatifs et des airs qui caractérise certains passages de *La Fiancée vendue* se mue, dans *Le Baiser* (1876), en une adroite fusion d'arioso, de récitatifs et d'airs au sein de structures plus larges et très convaincantes. L'esprit et l'élégance caractérisent *Les Deux Veuves* (1874), et *Le Secret* (1878) témoigne d'une grande profondeur. Mais ces opéras plus tardifs ont aussi tendance à idéaliser les personnages, à les prendre un peu trop au sérieux. Écrit à la hâte, le livret de Karel Sabina pour *La Fiancée vendue* n'en a pas moins un véritable souffle dramatique. Bien que semée sur un terrain un peu difficile, la première comédie de Smetana fit éclore des fleurs robustes et pérennes.

JAN SMACZNY
Traduction Geneviève Bégou

Synopsis

Acte I

Une place de village. C'est jour de fête. Une auberge sur un côté.

Tandis que les villageois célèbrent joyeusement la fin de la moisson, seule Mařenka ne partage pas l'allégresse générale. Elle confie à son amoureux, Jeník, qu'elle doit ce jour même être présentée à Vašek, le fils du riche fermier Mícha, que ses parents lui destinent pour mari. Étonnamment, Jeník ne semble guère affecté par la nouvelle. Mařenka lui ayant juré fidélité éternelle, Jeník lui confie qu'il est lui aussi le fils d'un riche fermier, qu'une marâtre hostile a chassé du foyer paternel, le contraignant à gagner son pain en travaillant comme journalier au hasard de ses vagabondages. Les deux jeunes gens se déclarent de nouveau leur amour.

Le marieur, Kecal, entre en scène, accompagné des parents de Mařenka, Krušina et Ludmila, auxquels il annonce que tout est prêt pour le mariage de Mařenka avec Vašek. Quelques années plus tôt, Krušina, ayant contracté une dette d'argent envers Tobiáš Mícha, a dû s'engager à accorder la main de Mařenka à l'un des fils du riche fermier. Mais auquel des deux ? Kecal répond qu'il ne peut s'agir que de Vašek – un jeune homme exemplaire en tous points – puisque l'autre fils a disparu et que, de toute manière, il n'était qu'un bon à rien. Kecal fait à Mařenka l'éloge de son futur époux et Ludmila, de son côté, espère que sa fille acceptera le mariage. Mařenka, cependant, ne se laisse pas convaincre et réaffirme sa volonté de rester fidèle à Jeník. La fête bat son plein et Kecal, craignant le bruit, propose de se rendre dans une autre auberge pour rencontrer le futur époux. Les villageois célèbrent la moisson en dansant une polka qui conclut joyeusement le premier acte.

Acte II

Dans l'autre auberge du village.

Dans un chœur plein d'entrain, les hommes du village célèbrent le plaisir de la bière ; Jeník, de son côté, chante le bonheur d'aimer, tandis que Kecal – comme on pouvait s'y attendre – exalte les vertus de l'argent. Le chœur est suivi par un *furiant* exubérant.

Entre Vašek – affligé d'un épouvantable bégaiement ; se parlant à lui-même, il exprime ses craintes, si le mariage ne se fait pas, d'être grondé par sa mère et moqué par tout le village. Mařenka, qu'il n'a pas encore rencontrée, imagine

une ruse pour faire échouer cette union : elle lui annonce qu’il est sur le point d’épouser une jeune fille querelleuse et infidèle, qui le maltraitera et le rendra malheureux. Vašek lui répond qu’il renonce sur-le-champ à Mařenka – d’autant plus facilement qu’il vient de tomber amoureux de la jeune inconnue.

Jeník, de son côté, ourdit un plan : d’abord, il repousse l’offre de Kecal qui lui propose de lui trouver une riche fiancée s’il accepte de s’éloigner du village ; mais, après maints pourparlers, il consent à renoncer à Mařenka pour la somme de trois cents florins. À deux conditions cependant : d’abord, elle ne devra épouser personne d’autre que le fils de Tobiáš Mícha ; ensuite, Krušina sera quitte de ses dettes dès la signature du contrat. Tandis que Kecal se met en quête de témoins, Jeník, certain de la réussite de son stratagème, chante son amour pour Mařenka. Les villageois, cependant, sont indignés à l’idée que Jeník ait pu ainsi vendre sa fiancée.

Acte 3

La place du village.

Tandis que Vašek exprime ses craintes d’un avenir incertain avec la terrible Mařenka, une troupe de saltimbanques fait son entrée dans le village. Le directeur du cirque vante les numéros extraordinaires que le public pourra admirer : la charmante danseuse de corde Esméralda, l’ours savant avec qui elle dansera un cancan, et un Indien véritable venu d’îles lointaines. Une *skočná* (danse des saltimbanques) conclut leur parade. Malheureusement, le comédien qui devait endosser le costume de l’ours est ivre mort et ne peut assurer la représentation : Esméralda persuade Vašek – qui est tombé sous le charme de la jeune fille – de prendre sa place.

Les parents de Vašek, Mícha et Háta, arrivent pour constater le désaccord général : Vašek ne veut pas d’une femme qui pourrait avoir l’intention de l’empoisonner et Mařenka – bien qu’horrifiée par la prétendue trahison de Jeník – refuse de signer le contrat. Kecal met en présence les deux fiancés potentiels et Vašek reconnaît alors la jeune fille qui lui avait fait un portrait si terrible de sa future épouse. Mařenka demande un peu de temps pour réfléchir et, restée seule, laisse libre cours à sa tristesse.

Entre Jeník ; Mařenka, en colère, lui annonce sa décision d’épouser Vašek. Jeník rappelle alors à Kecal que la jeune fille ne doit épouser que le fils de Tobiáš Mícha. À l’arrivée des villageois et des parents inquiets, Mařenka réaffirme son intention : elle épousera bien Vašek. Tout devient clair lorsque Jeník s’adresse à Mícha en l’appelant “mon père” et explique qu’il est le fils aîné de Mícha, le “vaurien” dont on avait perdu la trace. En tant que fils de Tobiáš Mícha, Jeník est donc uni par contrat à Mařenka, qui ne se fait plus prier désormais pour consentir au mariage. Kecal s’éclipse, dépité, et Háta, la marâtre haïe, entre dans une rage folle. Mais voici que des cris de terreur retentissent en coulisse : l’ours du cirque s’est échappé. En réalité, il ne s’agit que de Vašek déguisé. Mícha se réconcilie avec son fils Jeník et, dans l’allégresse générale, bénit l’union des deux jeunes gens.

ACTE PREMIER

CD 1

1 | Ouverture

*Une place de village. Sur un côté, l'auberge.
Fête villageoise.*

Scène 1

Mařenka, Jeník, paysans.

2 |

CHCEUR

Pourquoi ne pas se réjouir
Quand Dieu nous donne la santé ?
Qui d'entre nous sait s'il verra encore,
Le cœur joyeux, une prochaine fête ?
Qui prend femme, qui prend mari,
Peut bien dire adieu aux plaisirs !
La femme est au foyer maîtresse,
Du mari la chope est l'abri.
Hélas, hélas !
Finies les joies,
Bonjour soucis,
Querelles et ennuis !
Hélas, hélas !
Pourquoi ne pas se réjouir
Quand Dieu nous donne la santé ?
Seul peut vraiment se dire heureux
Qui sait profiter de la vie.

JENÍK

Pourquoi cet air chagrin,
Mařenka, ma chérie ?

MAŘENKA

Un mauvais pressentiment...
Maman m'a dit qu'à la fête
Viendrait nous voir aujourd'hui
Le fiancé qu'on me destine.
Mon Dieu ! comment cela finira-t-il ?

JENÍK

Bien ! Ne crains rien,
Fie-toi à moi !
Et surtout que ta volonté
Demeure ferme et obstinée !

CHCEUR

Allons, plus de soupirs, de larmes !
Votre amour si sincère
Ne peut qu'être béni.
Pourquoi ne pas se réjouir
Quand Dieu nous donne la santé ?
Seul peut vraiment se dire heureux
Qui sait profiter de la vie.
Allons, venez danser, chanter,
Et laissez dormir les rancœurs !
La musique commence, en piste ! dans la ronde !
(Ils entrent dans l'auberge.)

Scène 2

Mařenka, Jeník

3 | MAŘENKA

Faut-il donc que ce malheur arrive ? Ah ! pauvre de moi !

JENÍK

Mařenka ! Qu'est-ce qui te chagrine ainsi ? Que s'est-il passé ?

MAŘENKA

Ne t'étonne pas, mon Jeník ! Le fermier Mícha doit venir aujourd'hui avec son fils pour demander ma main. Peut-être sont-ils déjà arrivés au village.

JENÍK

Et toi, que vas-tu leur répondre ?

MAŘENKA

Ce que je vais répondre ? Peux-tu encore le demander ? Pourrais-je appartenir à un autre que toi, mon Jeník ? Mais mes parents ! Mon père a donné sa parole...

JENÍK

C'est bien fâcheux, en effet.

MAŘENKA

Tu sembles embarrassé, Jeník, presque hésitant. Comme si tu avais peur de quelque chose, ou de quelqu'un, peut-être. Mon Jeník, jure-moi que tu n'as pas d'autre amour, pas d'autre engagement. Tu sais, plusieurs fois déjà il m'est venu à l'idée que tu soupirais pour une autre.

JENÍK

Jamais ! Jamais !

4 | MAŘENKA

Si sur toi j'apprenais un jour
Quelque histoire de cette sorte,
J'en viendrais à te détester,
Terrible serait ma vengeance.
Mais raconte-moi, mon Jeník,
Pourquoi tu te mis en colère
Au point de quitter ton foyer,
De renoncer à prendre femme.
Raconte-moi, raconte-moi,
Pourquoi, pourquoi tant de colère ?

5 | En somme, tout ton passé est comme voilé de mystère, et mon père plusieurs fois m'en a fait la remarque.

JENÍK

Mon passé, il est vrai, fut bien sombre. Je suis le fils d'un homme assez aisé, mais ma mère mourut fort tôt. Pour mon malheur, mon père se maria, et ma belle-mère ne tarda pas à me chasser de la maison. Je partis à l'aventure et entrai au service d'étrangers.

6 | JENÍK, MAŘENKA

Comme une mère est une grâce,
Une marâtre est un enfer,
Quand l'orphelin est l'objet de sa haine
Et qu'elle n'a pour lui un seul mot de tendresse.

JENÍK
Ils pourront bien presser, insister, menacer,
Rien ne fera céder un amour si sincère.

JENÍK, MAŘENKA
Qu'ils pressent, qu'ils menacent,
Rien ne fera céder un amour si sincère.
Nous nous sommes juré de nous aimer toujours,
Nous avons à jamais donné notre parole,
Et pour toute la vie
Nous resterons l'un à l'autre fidèles.

MAŘENKA
Regarde, les voici ! Mon père est
avec eux, ils me cherchent.

JENÍK
Je ne veux pas qu'ils me voient. Adieu, ma
jolie, mon aimée ! Pense toujours à moi.

JENÍK, MAŘENKA
Adieu !

Scène 3

Kecal, Krušina, Ludmila.

7 | KECAL¹
Comme je vous le dis, compère,
Vous-même en avez fait serment,
Et lorsque parole est donnée,

L'affaire est bel et bien réglée.
Vous pouvez me faire confiance,
Car j'ai tant de discernement
Qu'à mon œil vif, parmi le foin
Pas même une aiguille n'échappe !
Et s'il prenait à votre fille
Quelque envie de se rebiffer,
Je saurai, ma foi, lui apprendre
À nous obéir gentiment.
Comme je vous le dis, compère etc.

KRUŠINA
Eh bien, la mère, qu'en dis-tu ?
Pour moi, tout cela va fort bien.

LUDMILA
L'affaire ne se peut conclure
En l'espace d'une journée,
Il faut y réfléchir encore,
Et demander à la fiancée
S'il n'est nul obstacle qui puisse
Se mettre en travers du chemin.

KECAL
Un obstacle ? Votre volonté
Et ma sagacité sauront
Triompher de tous les obstacles
Qui pourraient nuire au mariage.

LUDMILA
Cela dépend du fiancé, de sa mine !

¹ Nom formé sur le verbe *Kecat* : "baratiner".

KECAL

Quoi ? De sa mine ! de sa mine !
Sotte question, en vérité !
Vous jugerez qu'il est fort bien
Au seul fait que, moi, j'en réponde !
Vous connaissez Tobiáš Mícha !
Sinon, je vous dirai que, pour sa belle ferme,
Je donnerais, là, sur-le-champ,
Quarante mille bien sonnants.
Comme je vous le dis, compère etc.

LUDMILA

L'affaire ne se peut conclure
En l'espace d'une journée.

KRUŠINA

Pour moi, tout cela va fort bien.

KECAL

Vous pouvez me faire confiance etc.

8 | KRUŠINA

Bien entendu, je connais Tobiáš Mícha depuis l'enfance.
Il a deux fils : Jeník d'un premier mariage et Vašek
d'un second. Je ne les ai vus ni l'un ni l'autre.

KECAL

C'est exact. Vous vous êtes cependant engagé,
il y a bien longtemps, par une poignée de main
devant témoins, à donner à son fils votre fille.

LUDMILA

Et pour lequel des deux, au juste, parlez-vous ?

KECAL

Pour lequel ? Il n'en a qu'un, un seul, Vašek.
L'autre, du premier lit, est un vagabond, un
vaurien. Personne ne sait rien de lui.

KRUŠINA

Soit, et comment est-il, ce Vašek ? Pourquoi
ne pas l'avoir amené avec vous ?

9 |

KECAL

C'est un garçon poli et calme de nature,
N'aimant ni plaisanter ni dire de vains mots,
Quant à son caractère, un véritable agneau.
Vous ne trouvez en lui ni vice ni défaut,
Et toute mère enfin voudrait avoir un fils
Qui eût, comme Vašek, une âme aussi exquise.
Il n'est ni grand ni trop petit,
Il n'est ni trop gros ni trop maigre,
Ni boiteux ni dur de l'oreille,
Il n'est ni faraud ni jobard,
Ni pingre ni panier percé.
En un mot, mesuré en tout,
Le corps vigoureux comme un chêne,
La ferme, trente mille écus.
Eh bien, que voulez-vous de plus ?
C'est un garçon etc.

KRUŠINA, LUDMILA
L'éloge est certes convaincant
Et nous vous croyons sur parole.

KECAL
Il n'est ni grand etc.

Scène 4

Les mêmes, Mařenka

10 | KRUŠINA, LUDMILA, KECAL
La voici, la voici,
Avec elle à présent il faut raison parler.

MAŘENKA
Petit père, mère chérie,
Pourquoi me cherchez-vous ?

KECAL
À vos parents je demandais
Si vous aviez un amoureux.
Et s'il est vrai qu'il n'est personne
Dont votre cœur se soit épris,
Je vous amènerai ici
Un garçon sérieux et fort rare.

MAŘENKA
Un garçon sérieux et fort rare ?

KRUŠINA
Tu le verras bientôt toi-même
Et pourras t'en faire une idée.

LUDMILA
S'il n'est pas à ta convenance,
Tu lui donneras son congé.

KRUŠINA, LUDMILA
Tu le verras bientôt toi-même
Et pourras t'en faire une idée.
S'il n'est pas à ta convenance,
Tu lui donneras son congé.

MAŘENKA
Je le verrai bientôt moi-même
Et pourrai m'en faire une idée.
S'il n'est pas à ma convenance,
Je lui donnerai son congé.

KECAL
Eh bien, finissons à présent,
Nous allons faire le contrat.
Mařenka n'a qu'un "oui" à dire,
Et l'affaire sera conclue.

MAŘENKA
Cela ne va pas aussi vite
Que vous le pensez !
Il y a là-dedans un "mais"
Que vous ignorez.

KECAL
Un “mais” par-ci, un “mais” par-là,
Nous ne connaissons pas d’obstacles !
Là où j’emploie tout mon esprit,
Rien ne saurait nous résister.

MAŘENKA
J’ai déjà un autre amoureux
Que j’aime de toute mon âme.

KRUŠINA, LUDMILA
Elle a déjà un amoureux
Qu’elle aime de toute son âme.

KECAL
Il faut rompre sans plus attendre,
Qu’il aille ailleurs se faire pendre !

MAŘENKA
Je lui ai donné ma parole.

KECAL
Une parole ne vaut rien.

MAŘENKA
J’ai déjà signé un contrat.

KECAL
C’est bien, nous le déchirerons.

MAŘENKA
Essayez donc ! Essayez donc !

KECAL
Comptez sur ma sagacité
Et tout se passera au mieux.
Mon esprit subtil, mon œil vif,
Percent tous les secrets du monde.
Ce que nul ne peut démêler,
Ma clairvoyance en vient à bout.

MAŘENKA, KRUŠINA, LUDMILA
Ce que nul ne peut démêler,
Sa clairvoyance en vient à bout.

11 | MAŘENKA
Jeník ne renoncera pas, je le sais, je
le gage sur ma vie même.

KRUŠINA
Qu’il renonce ou pas, cela ne nous importe guère. Je
me suis engagé envers Tobiáš Mícha devant témoins !

LUDMILA
Mais enfin, mon mari, qu’est-ce que
c’est que cette promesse-là ?

KECAL (*tirant un papier de sa poche*)
Là voilà ! Noir sur blanc ! Signée de
Mícha, Krušina et des témoins.

MAŘENKA
Et puis après, qu’est-ce que ça nous fait ? Ça ne
vaut pas un clou. (*Résolue*) Jeník et moi ne savons
rien de tout cela et nous ne céderons pas.
(*Elle sort.*)

Scène 5

Les mêmes sauf Mařenka.

12 | KECAL

Vraiment ! C'est le monde à l'envers !

KRUŠINA

Mais où donc avez-vous laissé Mícha et son fils, ce fiancé sérieux et si rare ? Il serait à propos qu'il s'entretienne lui-même avec Mařenka.

KECAL

Sans doute, sans doute ! Mais il n'a pas l'habitude de parler aux femmes. Il est timide comme une jeune fille.

KRUŠINA

Eh bien, pour la demande, ça promet d'être rude !

KECAL

Voyez-vous, compère, le mieux, maintenant, serait que vous rencontriez Mícha comme par hasard dans l'autre auberge du village. *(On entend de la musique de danse.)* Il va y avoir du bruit dans celle-ci, on s'apprête à danser. Je vais pendant ce temps trouver Jeník et lui dire deux mots. *(Ils sortent.)*

(Les villageois se rassemblent devant l'auberge. Les vieux s'installent derrière les tables. Les jeunes commencent à danser. Plus tard, le chœur.)

Polka

CHŒUR

Viens, fillette, tourne, fillette,
La polka saute et nous entraîne !
La main dans la main, les yeux dans les yeux,
Le monde entier tourne avec nous !
Gronde la contrebasse, tinte le cymbalum,
Quel tintamarre à nos oreilles !
La terre bondit sous nos pieds,
Vraiment, comment tenir en place ?

ACTE DEUXIÈME

Une salle dans une auberge. Jeník et un groupe de jeunes paysans sont assis d'un côté, buvant de la bière. De l'autre, le marieur, attablé lui aussi.

Scène 1

Chœur des jeunes gens

13 |

CHŒUR

La bière, sur ma foi, est un vrai don du ciel,
Nos chagrins, nos ennuis, elle les met en fuite,
Et nous donne force et courage,
Hourra, hourra !
Sans la bière ici-bas que l'homme serait triste !
Des soucis en ce monde, il n'y en a que trop,
Bien fou qui s'en afflige !
Hourra, hourra !

JENÍK

Croyez-moi, les amis, sur mon honneur,
L'amour vaut mieux que le vin et la bière,
Il est l'unique joie au monde
Qui de bonheur comble notre jeunesse.

CHŒUR (*un groupe*)

Te voilà amoureux, Jeník, jusqu'aux oreilles !

CHŒUR (*un autre groupe*)

Pourvu que ce bonhomme au moins ne gâte rien !

KECAL

Et puis ? En irait-il ainsi
Que ce ne serait pas un mal.
Un bon conseil et de l'argent
Sont les deux nerfs de l'existence,
Et qui en use avec raison
Jamais en route ne se perd.

CHŒUR

La bière, sur ma foi, est un vrai don du ciel etc.

JENÍK

Et l'amour est l'unique joie !

KECAL

Et l'argent ! Et l'argent !
(Tous entrent dans la danse.)

14 | **Furiant**

Scène 2

Vašek en habit de fiancé.

15 |

VAŠEK (*s'approchant à petits pas*)

Ma... ma... ma... ma-maman
M'a... m'a... m'a dit comm' ça
Que... que... qu'elle aime-merait bien
Me... me... me... v-v-voir
Pr... pr... pr... prendre fe-fe-femme
Et fai-fai-faire une belle no-no-noce ;
Si... si... pa-par malheur
Ça ne... ne... ne réussit pas,
Tout le vi-vi... tout le village
Va se mo... mo... moquer de moi.
(*Mařenka, entre-temps, est entrée par le fond.*)

Scène 3

Mařenka, Vašek. Ils se heurtent et se mettent à rire.

16 |

MAŘENKA

Vous êtes sûrement le fiancé de Mařenka Krušinová ?

VAŠEK

Ou-oui... Co-co-comment le sa-savez-vous ?

MAŘENKA

Comment ne le devinerait-on pas ? Vous êtes si bien
mis ! Tout le village parle de vous et vous plaint.

VAŠEK

Me... me... pppplaint ? Pou-pourquoi ?

MAŘENKA

Parce que Mařenka vous trompera ; elle en a un autre.

VAŠEK

Co-co-comment un autre, pui-puisque
c'est m-m-m-moi qu'elle a ?

MAŘENKA

Vous ? Ha ! ha ! ha ! Vous connaît-elle
seulement ? Et vous, la connaissez-vous ?

VAŠEK

E-e-elle ne... ne me co-connaît pas, mais
e-elle sait que je suis s-s-son fi-fiancé.

MAŘENKA

Bien sûr qu'elle le sait, et c'est pour ça qu'elle se
fait déjà une joie de vous tromper, de vous faire
des misères, pour vous faire mourir bientôt.

VAŠEK

Mais... mais... c'est a-a-affreux ! Seu-seulement,
ma... ma... ma-maman m'a d-d-dit qu'il fa-
fa-fa-fallait que je me ma-marie !

MAŘENKA

Mais oui, pourquoi pas ? Un si beau garçon ! Et des
fiancées, ici, il y en a à revendre, il n'y a qu'à vouloir.

VAŠEK

Je veux !

17 |

MAŘENKA

Je connais une fille
Qui meurt d'amour pour vous,
Depuis longtemps déjà
Son cœur pour vous soupire.

VAŠEK

O-oh là là ! O-oh, mon Dieu !
Quel bonheur
De sa-savoir qu'u-une fille
M'aime à la folie !
Oh ! quel bonheur !
Mais-mais-mais Mařenka !
Qu'est-ce qu'elle va dire ?

MAŘENKA

Rien, puisque de toute façon,
Après la noce elle vous plaque.

VAŠEK

Mais ma maman
Va me gronder !

MAŘENKA

Elle se calmera
En voyant la fiancée.

VAŠEK

Est-elle mi... mi... mignonnette ?

MAŘENKA

Autant que Mařenka.

VAŠEK

Est-elle aussi jeu... jeu... jeunette ?

MAŘENKA

Autant que Mařenka.

Je connais une fille

Qui meurt d'amour pour vous ;

Depuis longtemps déjà

Son cœur pour vous soupire.

VAŠEK

Oh, mon Dieu, quel bonheur !

Et... et... et cette fille

Voudrait vraiment de moi ?

MAŘENKA

Oh ! si vous ne vouliez pas d'elle,

De chagrin la pauvre mourrait !

À l'eau elle se jetterait,

Par le charbon s'asphyxierait,

Jour et nuit elle pleurerait

De ne pas vous avoir pour elle.

VAŠEK

Pou-pou-pourquoi pleu-pleurez-vous ?

MAŘENKA

Parce que vous n'en voulez pas.

VAŠEK

J'en... j'en... vou-voudrais bien,

Si... si je le pouvais.

MAŘENKA

Vous ne cherchez que des excuses,

Et celle qui vous aime,

Vous la laissez mourir d'amour.

VAŠEK

N-n-non, je ne la lai-lai-laisse pas !

Si... si elle est co-comme vous,

A-alors je l'aime déjà.

MAŘENKA

Est-ce que, moi, je vous plairais ?

VAŠEK

Pou-pour ça, oui, vous me plairiez !

MAŘENKA

Vraiment, vous voudriez m'épouser ?

VAŠEK

Oh, oui ! vous zé-zé-zépouser !

MAŘENKA

Je saurais bien vous aimer,

Moi, je vous dorloterais.

Alors, donnez-moi votre main,

Jurez, jurez

Que vous ne voulez plus de Mařenka,

Que de ce jour, à tout jamais,

Vous renoncez à elle.

Jurez !

VAŠEK (*se grattant derrière l'oreille*)
Il faut jurer ?
N-n-non, n-n-non, je ne peux pas !

MAŘENKA
Qui voudra de Mařenka,
Ah, il lui en pâtira !
Sa vengeance est toute prête !
Décidez-vous promptement,
Allons, jurez, maintenant !

VAŠEK (*pleurnichant*)
Je... je... le jure !

MAŘENKA
Je renonce à Mařenka !

VAŠEK
Je... je... je... renonce !

MAŘENKA
Je ne veux même pas la voir !

VAŠEK
... pas la voir !

MAŘENKA
Ni entendre parler d'elle !

VAŠEK
... parler d'elle !

MAŘENKA
Je connais une fille etc.

VAŠEK
O-oh là là ! Oh, mon Dieu ! Quel bonheur !
(*Il sortent.*)

Scène 4

CD 2

Jeník, Kecal

1 | KECAL
C'est comme je vous le dis, elle est jolie,
gentille, riche, et elle s'appelle Běla.

JENÍK
Bon... Mais qui sait si elle voudra de moi ?

KECAL
J'en fais mon affaire ! Il te suffit de dire
que tu renonces à Mařenka.

JENÍK
Non ! c'est impossible ! Mon cœur se briserait !

KECAL
À jeune cœur folle cervelle ! Ce qui compte
aujourd'hui, c'est d'avoir de l'argent.

JENÍK
Cela se peut. Et celle que vous me
destinez, en a-t-elle, de l'argent ?

KECAL
Assurément !

2 | Allons, viens, mon garçon,
Un mot ou deux encore !

JENÍK
Je serais beaucoup mieux
Assis devant ma bière.

KECAL
Sais-tu bien d'abord qui je suis ?

JENÍK
Je n'ai pas cet honneur, altesse !
Et vous, me connaissez-vous bien ?

KECAL
Tu es, à ce que l'on m'a dit,
Bon garçon, ardent à la tâche,
Mais en amour, on le prétend,
En amour tu es un vrai diable !
Au moins en as-tu, de l'argent ?

JENÍK
Plus d'un se marie, ma foi,
Sans un sou en poche ;
Ce que veut une belle fille
C'est avant tout un beau garçon.

KECAL
Crois-moi, je suis un homme sage,
J'ai de l'expérience :

Sans argent le mariage
N'est qu'un nid de désagréments.
D'où viens-tu, dis-moi,
Je saurai bien te conseiller,
Il n'est rien que je ne connaisse.

JENÍK
De loin, monsieur, je viens de loin,
Des confins de la Moravie.

KECAL
Marie-toi là-bas ! Les filles d'ici
Ne sont bonnes à rien.

JENÍK
Peut-être est-ce vrai pour les autres,
Mais ma Mařenka,
C'est un pur diamant,
La plus belle d'entre les belles.

KECAL
Chacun tient celle qu'il aime
Pour la perle unique,
Toutes les beautés du monde,
Il les voit en elle,
Jusqu'au jour, vite arrivé,
Où elle le trompe.
Alors il regrette,
Quand le vin, hélas !
Est déjà tiré ;
Alors il gémit,
Quand il n'est plus rien
Qu'il puisse changer.

Mais l'homme raisonnable et réfléchi,
Bien avant d'épouser guérit de son ivresse,
Il calcule : combien en retirera-t-il ?
Rien ? – alors, bien malin,
il fausse compagnie.

JENÍK
Que voulez-vous dire par là ?
Je ne vous comprends pas.

KECAL
Que je connais une fiancée,
Mon garçon, qui vaut mieux pour toi.
J'en connais une, et qui est cousue d'or !

JENÍK
Il en connaît une, et qui est cousue d'or !

KECAL
Son papa lui destine une jolie fermette !

JENÍK
Son papa lui destine une jolie fermette !

KECAL
Elle a deux vaches et un veau mignon,
Oies, canards à foison, un porcelet encore,
Quelques arpents de terre et une armoire neuve !

TOUS LES DEUX
Elle a deux vaches et un veau mignon etc.

KECAL
Eh bien ! ce serait une aubaine !

TOUS LES DEUX
Eh bien ! ce serait une aubaine !
J'en connais / Il en connaît une,
et qui est cousue d'or !
Eh bien ! ce serait une aubaine !

3 | KECAL
Si tu renonces à Mařenka, je te donnerai
encore un petit quelque chose. Oui – parole
d'honneur ! – cent florins si tu te dédis.

JENÍK
Pas plus ? C'est peu pour un si grand amour.
Je ne la vendrai pas à si bas prix.

KECAL
Bon, bon, alors disons deux cents !

JENÍK
C'est vraiment peu.

KECAL
Allons, trois cents ! Mais ce n'est que pour couper
court à d'inutiles discussions. Si tu n'y consens
pas, nous emploierons les grands moyens pour
te chasser d'ici. Et alors, tu pourras dire adieu
à ta fiancée et à tes trois cents florins.

JENÍK
Bon, bon... Mais qui va me le payer, cet argent ?

KECAL
Moi-même !

JENÍK
Vous ? Pas pour vous, tout de même ? Ma Mařenka, je ne vous la vendrai pas, à vous, même pour un million.

KECAL
Ne sois pas idiot ! Je n'en veux pas pour moi. J'ai déjà bien assez d'une femme ! Tu ne sais donc pas que je négocie pour le fils de mon voisin, Tobiáš Mícha ? Aussitôt l'affaire conclue, tu auras tes trois cents florins, et alors, du balai ! et sur-le-champ !

JENÍK
Eh bien, c'est entendu ! Trois cents, c'est trois cents ! Argent comptant et on n'en parle plus ! Mais que ce soit bien clair : aucun autre ne doit épouser Mařenka que le fils de Tobiáš Mícha, ou notre contrat ne vaut plus rien.

KECAL
Mais mon grand benêt, mon grand benêt,
bien sûr qu'on ne la donnera qu'au fils
de Mícha, et à personne d'autre !

JENÍK
Et moi non plus, je ne la cède à personne d'autre
qu'au fils de Mícha. J'en fais une clause du contrat !

KECAL
Eh bien, dressons-le tout de suite, ce
contrat, et faisons venir les témoins.

JENÍK
Un mot encore !

KECAL
Parle.

JENÍK
Vous ajouterez que, dès que Mařenka et le
fils de Mícha échangeront leurs promesses et
consentiront au mariage, le vieux Mícha cessera
de harceler le père de Mařenka pour lui réclamer
sa dette. Ils seront quittes pour de bon.

KECAL
C'est bien, j'ajouterai tout cela.
(Il sort.)

Scène 5

Jeník

4 |

JENÍK
Quand tu sauras à qui
Tu viens de l'acheter,
Tout penaud sur tes pas
Tu t'en retourneras.

Comment pourrait-on croire
Que moi, moi, je vendrais
Ma chère Mařenka !
Mařenka adorée,
Mon tendre petit ange,

Toi pour qui nul obstacle
Ne me paraît trop grand !
Pour des cents et des mille
Je n'aurais point cédé ;
Car il n'est rien au monde
Qui lui soit comparable,
Et l'amour seulement
Sait le prix de l'amour.

Scène 6

Jeník, Kecal, Krušina, des villageois.

5 | KECAL
Venez, bonnes gens,
Prêtez attention,
De notre contrat
Soyez tous témoins.

CHŒUR
Avec attention,
Nous témoignerons.

KECAL
Sur ce document
Nous allons noter
Ce qui sera fait.

CHŒUR
Nous allons noter
Ce qui sera fait.

KECAL (*s'asseyant à une table et écrivant*)
Par la présente je m'engage
À céder ma bien-aimée.

CHŒUR
Par la présente il s'engage
À céder sa bien-aimée.

JENÍK
À nul autre cependant
Qu'au fils très honoré
De Tobiáš Mícha.

KECAL
Au fils de Tobiáš Mícha.

JENÍK
S'il a pour elle de l'amour,
S'il veut bien lui donner son cœur,
Et librement, devant témoins,
Déclare qu'il l'épousera.

KECAL
Tout est écrit
Comme requis.

CHŒUR
Comment est-il possible
Qu'il veuille renoncer
À sa fiancée ?

KRUŠINA (*à Jeník*)

Jamais je n'aurais cru
Que tu aies un cœur aussi noble,
Que tu nous tirerais de tous ces embarras,
Et que de ton plein gré tu te retirerais.

KECAL

Ce n'est pas tout à fait fini.
Il convient d'ajouter encore
Que nous nous sommes engagés
À payer
Audit Jeník trois cents florins.
Pour trois cents il a renoncé
Et a vendu sa Mařenka.

CHŒUR

C'est une honte, une honte vraiment !
Vendre sa bien-aimée !

KRUŠINA (*à Jeník*)

Je retire mes compliments.
Une canaille comme toi,
On n'en a jamais vu au monde.

KECAL

Punctum – satis – marché conclu !
Signez, vous tous,
D'abord Jeník,
Puis les témoins.

JENÍK (*signe froidement*)

Voilà ! signé : Jeník Horák.

KRUŠINA (*signant*)

Ma foi, je suis assez content,
Car j'ai appris à te connaître !

CHŒUR

Il a vendu sa bien-aimée
Pour trois cents ;
Elle n'est pas chère vraiment !
Quelle honte ! Quelle honte !

ACTE TROISIÈME

Même décor qu'au premier acte.

Scène 1

Vašek

- 6 | VAŠEK
Ça... ça ne me s-sort pas de la tête...tête,
I-il y va de ma-a vie ;
Si... si elle m'empoisonne,
Ce... ce sera ma ru...ruine.
Ça... ça ne me s-sort pas de la tête-tête,
I-il y va de ma-a vie ;
Va... Vašek doit donc mou-mourir ?
O-oh ! comme il v-va sou... souffrir !
Ça... ça ne me s-sort pas de la tête...tête,
I-il y va de ma-a vie.

Scène 2

*Vašek, le directeur du cirque,
Esméralda, saltimbanques.*

*(On entend battre la grosse caisse derrière
la scène. Entrent le directeur du cirque, un
saltimbanque avec la grosse caisse, Esméralda.)*

7 | Marche des Saltimbanques

- 8 | LE DIRECTEUR (*trompette sur la scène*)
Avis à l'honorable assistance ! Aujourd'hui, à l'occasion de cette grande fête, sera donnée une représentation exceptionnelle, avec des numéros encore jamais vus, sur la corde, à cheval et au sol, où mademoiselle Esméralda Salamanka exécutera spécialement pour vous des sauts périlleux à couper le souffle ; puis vous verrez un véritable Indien venu des îles otahitiennes, à cinquante mille lieues d'ici, qui avale des couleuvres... (*se reprenant*) euh... des couteaux et des fourchettes, après quoi vous pourrez applaudir le clou du spectacle (*trompette*), un ours d'Amérique en chair et en os qui viendra se produire devant l'honorable assistance, en exécutant des tours pour lesquels il a été spécialement dressé, et qui dansera pour finir avec mademoiselle Salamanka un cancan rapporté tout exprès de France. Une représentation exceptionnelle, à laquelle l'honorable assistance est invitée avec tout le respect et la considération qui lui sont dus ! Mais sans plus attendre, voici déjà pour notre public distingué un petit avant-goût du spectacle ! Attention, attention ! On commence !

- 9 | **Skočná**
(Danse et numéros des saltimbanques.)

- 10 | VAŠEK (*après la danse*)
Oh là là là là ! Ça va être beau ! Et ce-ce-cette Indienne, e-elle en a, de jolies gambettes !

ESMÉRALDA *(faisant une révérence à Vašek)*
Et ce petit monsieur viendra aussi nous voir ?

VAŠEK
Ou-ou-oui. J'aimerais tant vous v-v-voir sur la co-corde.
(Esméralda lui dit quelques mots à part.)

L'INDIEN *(entrant précipitamment)*
Monsieur le directeur ! Monsieur le directeur ! C'est
une catastrophe ! Franta s'est soûlé à l'auberge du
bas, il ne tient même plus sur ses jambes et il refuse
catégoriquement de faire l'ours aujourd'hui !

LE DIRECTEUR
Quoi ? Quoi ? Notre plus beau numéro ? Pas d'ours
à la fin du spectacle ? Et notre fameux cancan, il
faudrait y renoncer ? Non, non, non, impossible,
hors de question ! Il faut trouver un remplaçant.
Quelqu'un du village, peut-être ? Un gars d'ici ?

L'INDIEN
Pour qu'il vende la mèche et que tout le monde
se fiche de nous ? Et puis où le trouver, comme
ça, au dernier moment ? Il faut qu'il soit costaud
pour que la peau de l'ours lui aille. Le public
est déjà rassemblé, nous n'avons même plus
une minute pour en chercher un autre.

LE DIRECTEUR
Ah ! fichre ! Esméralda !
(Esméralda accourt et l'entretient à part.)

VAŠEK
A-ah !... C'est qu'elle s-s-s-sait pa-parler, ce-celle-là !
M-moi, je l'épouse tout de suite ! Ça... se-serait épa-pa...
épatant, ils fe-feraient tous de ces yeux, au vi-village !

ESMÉRALDA
Vous me plaisez ; moi aussi, je voudrais bien de vous.

VAŠEK
Vous vou-vou-vou-voudriez bien de moi ?

L'INDIEN
Celui-là, la peau d'ours lui irait comme un gant.

LE DIRECTEUR *(aux saltimbanques)*
Vous, continuez la parade dans le village. Je
vais dire deux mots à ce petit jeune homme.

*(L'Indien et les saltimbanques sortent en
tambourinant la marche d'entrée.)*

LE DIRECTEUR *(à Vašek)*
Eh bien, mon jeune ami, puisque Esméralda vous
plaît, elle sera à vous. Joignez-vous donc à nous,
jouez la comédie et le reste ira tout seul.

VAŠEK *(étonné)*
La co-co... la comédie ? Mais je... je... je ne sais pas !

ESMÉRALDA
Mon amour vous apprendra tout.

VAŠEK

Amour ? Comme c'est beau !

LE DIRECTEUR

Vous serez chez nous comme un coq en pâte. Ce ne sont pas les dettes... euh... les sous qui manquent, vous aurez à boire et à manger autant que vous en pourrez contenir, et puis la liberté, la liberté totale. (*Mystérieusement*) Et la liberté des artistes, ça veut dire bien des choses ! Au fond, l'état de comédien, c'est vraiment ce qu'il y a de mieux, l'état de tous les états, "*étatus étatorum*" comme on dit en latin. Presque tous les gens sont plus ou moins comédiens, mais bien peu savent jouer leur rôle aussi bien que nous, oui, que nous !

ESMÉRALDA

Allons, mon trésor ! Joignez-vous à nous, mon amour vous sera une douce récompense.

LE DIRECTEUR

Vous n'aurez aucune obligation. Faites juste un petit essai, juste un, juste aujourd'hui !

ESMÉRALDA

Oui, aujourd'hui, juste aujourd'hui, et puis, mon joli, et puis... je vous appartiendrai !

VAŠEK

Et qu'est... qu'est... qu'est-ce qu'il faut que je joue ?

ESMÉRALDA

Le cancan !

VAŠEK

Le ca-ca-cancan ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

ESMÉRALDA

Vous danserez, moi avec vous, vous avec moi.

VAŠEK

Mais ma... ma... ma-maman...

ESMÉRALDA

Elle ne vous reconnaîtra pas.

11 |

LE DIRECTEUR ET ESMÉRALDA

Nous allons faire de vous
Une adorable bestiole,
Nous mettrons à votre cou
Une chaîne toute en or ;
Un masque des plus charmants
Cachera vos joues mignonnes,
Et dans des souliers douillets
Vous mettrez vos petits pieds.
Comme le dieu de l'Amour
Vous serez resplendissant,
Oui, tous vont crier de joie
Quand ils vous verront danser.

(Tous sortent, sauf Vašek.)

Scène 3

Háta, Kecal, Mícha, Vašek

12 | VAŠEK

Oh ! pau-pau-pauvre de moi ! Tou-tou-toutes
veulent m'ai...m'ai...m'aimer et me tu... tuer !

HÁTA

Allons, pourquoi es-tu si triste, mon petit Vašek ? De la
gaieté, fiston ! Marie-toi, et ce sera le paradis sur terre.

VAŠEK

J'ai... j'ai... j'ai peur.

HÁTA

De quoi as-tu peur, mon trésor ? Il ne peut rien
t'arriver de mal. Tu auras une femme pour toi,
et c'est la meilleure chose au monde.

KECAL

C'est bien vrai, ça ! Le petit Vašek va
signer le contrat et tout sera réglé.

VAŠEK

Qu'est... qu'est... qu'est-ce que je dois si-signer ?

MÍCHA

Que tu prends Mařenka Krušinová pour femme.

VAŠEK

Je... je... je... n'en v-v-v-veux pas !

13 |

HÁTA, KECAL, MÍCHA

Ah ! Quoi ? Comment ? Il n'en veut pas ?

Qu'est-il donc qu'est-il arrivé ?

Parle, Vašek, cette idée-là,

Qu'est-ce qui te l'a mise en tête ?

VAŠEK

C'est qu'elle veut...

... Veut m'empoisonner,

Et qu'à ma vie

Elle veut attenter !

LES AUTRES

Mais quelle sotte idée !

Où l'as-tu donc pêchée ?

VAŠEK (*mystérieusement*)

Que-que-quelqu'un

Me l'a dit aujourd'hui.

LES AUTRES

Mais qui était donc ce vaurien ?

VAŠEK

Une fille de ce village.

LES AUTRES

Et que t'a-t-elle raconté ?

VAŠEK

Elle est jolie

Et m'aime bien.

HÁTA

La connais-tu ?

VAŠEK

Pas... pas du tout.

(Il se cache craintivement.)

TOUS

Je flaire quelque fourberie.

Ce ne peut être, assurément,

Que ce maudit gaillard lui-même.

(Vašek n'a cessé de regarder en coulisse, à l'endroit où Esméralda est sortie, puis il s'éclipse.)

KECAL

Je vais tirer l'affaire au clair.

HÁTA, MÍCHA

Il va tirer l'affaire au clair.

Scène 4

Les mêmes, moins Vašek.

Mařenka, Ludmila et Krušina entrent précipitamment.

14 |

MAŘENKA

Non, non, je n'y puis croire,

C'est pure calomnie ;

Mon Jeník bien-aimé

N'est pas aussi perfide !

KRUŠINA

Et cependant, c'est vrai.

KECAL

Qu'est-ce donc qu'elle ne peut croire ?

KRUŠINA

Que Jeník l'ait vendue.

KECAL

Regarde, il a signé.

Nous lui paierons trois cents

Et puis bon débarras.

MAŘENKA

Oh ! tromperie infâme !

Oh ! fourbe cœur des hommes !

Et il avait juré qu'il pourrait sacrifier

Pour moi le monde entier !

KRUŠINA

Allons, calme-toi, Mařenka,

Tu as appris au moins à le connaître,

Tu vois combien, sur ton bel amoureux,

Tu t'es amèrement trompée.

KECAL

Eh bien, signe à présent, fillette.

Et notre Vašek... où est-il ?

LUDMILA

Ah ! voyez-le, là-bas,

Qui dans son coin rêvasse !

MAŘENKA

Pas question de signer !
Vašek, je n'en veux pas !
Non, plutôt rester seule
Et fidèle à jamais.

LUDMILA, HÁTA, KRUŠINA, MÍCHA, KECAL

Il n'y a rien à faire,
Il faut, il faut signer.

KECAL

Hé ! Vašek ! Hé ! Petit !
Viens un peu par ici !

Scène 5

Les mêmes, Vašek

15 |

VAŠEK

Que... que... que voulez-vous, à la
fin ? (*Il aperçoit Mařenka.*)
Ah ! C'é... c'é... c'é... c'était elle !

LUDMILA, HÁTA, KRUŠINA, MÍCHA, KECAL

Elle ? Mařenka, dis-tu ?

VAŠEK

Ah ! C'é... c'é... c'é... c'était elle !

TOUS

Elle qui t'a fait si peur ?

VAŠEK

C'est... c'est elle qui m'a dit
Qu'elle voudrait bien de moi.

TOUS

Eh bien, voici Mařenka,
Voici ta future épouse.

VAŠEK

E-elle me plaît beaucoup !

KECAL

Alors, sans autre procès
Et sans faire plus d'histoires,
Signez vite le contrat !

MAŘENKA (*pleurant*)

Laissez-moi seule un instant,
Il faut que je réfléchisse.

16 |

TOUS (*sauf Mařenka et Vašek, qui
s'est éclipsé entre-temps*)

Réfléchis bien, Mařenka, réfléchis,
Songe surtout à ton bonheur !
C'est une voie dorée qui s'ouvre devant toi,
Que ton entêtement ne t'en écarte pas !
Réfléchis bien, Mařenka, réfléchis,
Songe surtout à ton bonheur !

MAŘENKA

Oui, je vais bien réfléchir.

(Tous sortent, à l'exception de Mařenka.)

Scène 6

Mařenka, seule.

17 | MAŘENKA
Ah ! quelle douleur ! Quelle peine,
Quand un cœur est ainsi trompé !
Non, non, je n'y puis croire encore,
Bien que j'aie vu ces mots écrits.
Je n'y croirai qu'en parlant avec lui.
Peut-être il n'en sait rien lui-même !
Oh ! Dieu veuille que dans ma peine
M'apparaisse la vérité !

Qu'il était beau, ce doux rêve d'amour,
Comme il fleurissait plein d'espoir !
Sur mon cœur affligé
Comme une calme étoile il répandait ses feux.
Quelle vie de bonheur avec mon bien-aimé
Dans ce rêve j'avais tissée !
Mais le destin a semé la tempête
Et les roses d'amour se sont toutes fanées.
Non ! ce mensonge est impossible !
Un tel coup serait trop cruel,
La terre verserait des larmes
Sur cet amour enseveli !
(Mélancolique)
Qu'il était beau, ce doux rêve d'amour etc.

Scène 7

Mařenka, Jeník

18 | JENÍK *(entrant précipitamment)*
Ma Mařenka, ma Mařenka,
Étoile de ma vie !
Oh ! dis-moi, où en est l'affaire,
Et que pouvons-nous espérer ?

MAŘENKA
Va-t'en ! Va-t'en ! Tu m'as trompée,
Tu as agi comme un infâme !
Vraiment, tu es tombé bien bas
Si tu as pu vendre mon cœur !
Parle ! Est-ce vrai ? Est-ce un faux bruit ?
Oui ou non – pas un mot de plus !

JENÍK
Permits au moins que je t'explique !

MAŘENKA
Je ne veux pas d'explications !
Dis, est-ce vrai, ce que j'ai lu ?

JENÍK
Eh bien, en un mot : oui ! oui ! oui !

MAŘENKA
Alors, en un mot : hors d'ici !
Ne reparais plus devant moi !
(Elle pleure.)

JENÍK

Sur tes joues si chères, si belles,
Accepte au moins un doux baiser.

MAŘENKA

C'en est fini de notre amour,
Et moi... moi, j'épouse Vašek !

JENÍK (*riant*)

Ha ! ha ! La farce, assurément,
Ne manquerait pas de piquant !

MAŘENKA

Quoi ? Et pour comble tu te moques ?

JENÍK

Oui, j'ai de quoi rire, vraiment !
Permetts au moins que je t'explique !

MAŘENKA

Non, je ne veux plus rien entendre !

JENÍK

Es-tu si entêtée, fillette,
Que tu ne veuilles pas savoir la vérité ?
Crois-tu que je pourrais ainsi te regarder,
Si hardiment, droit dans les yeux ?
Tu es si entêtée, fillette,
Que tu ne veux donc pas savoir la vérité !

MAŘENKA

Et toi, tu es tellement fourbe,
Je ne veux rien savoir de toi,
Ni de ma vie, sur ton traître visage,
Jeter encore un seul regard !
Et toi, tu es tellement fourbe,
Je ne veux rien savoir de toi !

Scène 8

Mařenka, Jeník, Kecal

19 | KECAL

Tiens, tiens ! Mon garçon, tu attends déjà ton argent ? Allons, juste un peu de patience. Dès que le contrat sera signé, tu seras payé rubis sur l'ongle.

MAŘENKA

Ah ! Quelle honte !

KECAL

Eh bien, et toi, Mařenka ? Tu épouses le fils Mícha ?

JENÍK

Bien sûr qu'elle l'épouse, et personne d'autre ne l'aura pour femme. J'en fais le serment !

KECAL

Tu es un bon gars, et tu as la tête sur les épaules, avec ça !

MAŘENKA

Tu es un infâme menteur ! ah, non !
non, pas question, maintenant ! Je ne
l'épouserai pas – dussé-je en mourir !

JENÍK (*à Kecal*)

Que me donnez-vous si je la persuade
d'épouser le fils de Mícha ?

MAŘENKA

Quoi ? Tu voudrais en plus m'en persuader ?
Non, on n'a jamais vu, jamais entendu chose
pareille au monde !
(Elle éclate en sanglots.)

20 |

JENÍK

Calme-toi, enfant, calme-toi,
Aie confiance dans ma parole !
Tu ne sais pas quel grand bonheur
T'attend, derrière ces épreuves.
Oui, le fils de Mícha t'adore
Comme personne d'autre au monde.
Sois-en sûre, de ce mariage,
Va éclore une joie immense.
Calme-toi, enfant, calme-toi,
Aie confiance dans ma parole.

MAŘENKA

Oh, mon Dieu, mon Dieu ! Tes paroles,
En vérité, me font mourir.

KECAL

Jamais je n'en ai, moi, entendu de plus sages
Et je suis d'accord en tout point.

TOUS LES TROIS :

KECAL

Je m'en vais chercher les parents
Et faire venir les témoins ;
À toutes ces hésitations
Nous allons bientôt mettre fin.

MAŘENKA

Je vais appeler mes parents
Et tous ceux de ma connaissance,
Et, à ces pénibles instants,
Nous allons bientôt mettre fin.

JENÍK

Oui, allez chercher les parents
Et appelons tous les témoins ;
À toute cette comédie
Nous allons bientôt mettre fin.

(Kecal sort.)

(À Mařenka)

Tu ne comprends donc toujours pas ?

MAŘENKA

Va-t'en ! Que me veux-tu encore ?
(Jeník se met un peu à l'écart.)

Scène 9

*Les mêmes, Ludmila, Háta, Krušina,
Mícha, Kecal, chœur des villageois.*

21 | CHŒUR
Qu'as-tu décidé, Mařenka ?
Dis, comment finira l'affaire ?

MAŘENKA (*à part*)
Ah ! je vais me venger, et faire
Ce qu'il ne croyait pas lui-même.
Oh ! de tes flèches, mon Jeník,
Tu as bien mal, bien mal visé !
(*S'adressant aux autres*)
Je ferai comme il vous plaira !

TOUS
Ah ! bravo ! Vive Mařenka !
Finies, bien finies, les querelles,
La noce se fera bientôt !

JENÍK (*s'avançant*)
Oui, sur l'heure elle va se faire,
Chacun pourra se réjouir !

MÍCHA ET HÁTA (*stupéfaits*)
Ah ça ! Jeník ! D'où sort-il donc ?

JENÍK
Ah ! voilà trop longtemps, mon père,
Que je vais errant par le monde.
Il est grand temps, je le sens bien,
De revenir parmi les miens.

KECAL
Quoi ! Est-ce vrai ? N'est-ce qu'un rêve ?
Ce petit gars de rien du tout
Serait Jeník, l'aîné des fils ?
On le disait pourtant soldat !

JENÍK
Oui, je suis le fils de Mícha,
Vous le voyez. Avec le sort,
Sans être soldat, sur ma route,
J'aurai livré bien des combats.

HÁTA
Et tu as eu du temps de reste
Pour t'en aller vagabonder.

JENÍK
Oh ! je le sais, la chose est claire,
Je ne suis pas le bienvenu !
Mais qu'importe ! C'est vraiment peu,
Si j'ai droit à celle que j'aime,
Moi, le fils du père Mícha.

HÁTA
C'est sans valeur, c'est de la fraude !

JENÍK
Fraude, non ! Une simple ruse.
Ce qui est écrit est écrit !
Nous sommes deux – celui de nous
Que Mařenka voudra choisir,
Que la fortune lui sourie !

MAŘENKA (*joyeusement*)
Ah ! maintenant, j'ai tout compris,
Ô mon Jeník, je suis à toi !

KECAL
Aïe ! Quel filou que ce gars-là !
Sur tous les fronts je suis vaincu !
Ma renommée et mon honneur,
Il les a ruinés par sa ruse,
Je ne sais plus que devenir !

MÍCHA (*à Kecal*)
Votre sagesse proverbiale
Vous a fait un instant défaut !

HÁTA
Parlons tout net : c'est plutôt bête,
Ce qui vient de vous arriver.

(Tous se mettent à rire.)

MAŘENKA, JENÍK, HÁTA, LUDMILA, KRUŠINA, MÍCHA
Votre sagesse proverbiale
Vous a fait un instant défaut !
Parlons tout net : c'est plutôt bête,
Ce qui vient de vous arriver.

KECAL
Aïe ! Quel filou que ce gars-là etc.

CHCEUR
Ha ! ha ! ha ! ha ! C'est plutôt bête,
Ce qui vient de vous arriver.

Scène 10

Bruit et cris derrière la scène. De jeunes garçons arrivent précipitamment et traversent la scène en courant.

22 | PREMIER PETIT GARÇON
Sauve qui peut ! L'ours s'est détaché !

DEUXIÈME PETIT GARÇON
Il s'est emballé ! Il fonce droit sur nous !
(Il s'enfuit.)

(Vašek arrive en courant, déguisé en ours ; il arrache la fourrure de sa tête et crie :)

23 | VAŠEK
N'ay... n'ay... n'ayez pas peur ! Je... je... ne
suis pas un ours ! Je... je suis Vašek !
(Tous éclatent d'un rire retentissant.)

HÁTA
Grand benêt, qu'est-ce que tu as fait là ? Quelle honte !
Allons, file, vaurien, et retire-moi cet accoutrement !
(Elle le prend par l'épaule et l'entraîne dans l'auberge.)

KRUŠINA

Allons, compère Mícha ! Vous voilà bien forcé de reconnaître qu'il n'y a rien à en tirer, de votre Vašek. Il n'a même pas encore atteint l'âge de raison !

Souvenez-vous, compère, que Jeník
Est votre fils, votre fils par le sang !

LUDMILA

Soyez heureux, après un si long temps,
D'avoir retrouvé votre fils.
Tendez une main paternelle
Et faites la paix avec lui !

MÍCHA

Qu'il en soit ainsi, j'y consens !
Recevez ma bénédiction.

24 | MAŘENKA, LUDMILA, JENÍK, MÍCHA,
KRUŠINA ET CHŒUR

De ces événements voici l'issue heureuse :
L'amour fidèle a triomphé !
Finies les luttes, les querelles,
Dans la joie maintenant célébrons leur union !

Traduction : Michel Chasteau

Le libretto original en langue tchèque de
La Fiancée vendue est disponible sur
www.harmonia mundi.com

The original Czech libretto of
The Bartered Bride is available on
www.harmonia mundi.com

The Bartered Bride

'If you think that you give me any special pleasure when you praise *The Bartered Bride* so highly, you are quite wrong.' Smetana's reaction after the celebrations attendant on the hundredth performance of *The Bartered Bride*, on 5 May 1882, at first sight seems perplexing. Although he was touched by the warmth of the audience and a magnificent presentation (including money bonds), Smetana appeared somewhat ambivalent about his opera, referring to it as a 'toy', a work written in angry reaction to taunts that he could not write anything in a light style. A telling comment from Servác Heller reinforces the picture of a composer disenchanted with this 'favourite' opera: 'Smetana was not that enthusiastic about *The Bartered Bride*. He took much more pride in some of his other operas, especially *Dalibor*.'

Both *The Bartered Bride* and Smetana's first opera, *The Brandenburgers in Bohemia* (premiered on 5 January 1866), were formative works. The Prague Provisional Theatre – the precursor of the National Theatre – in which they were both first performed had been set up by the Czech-speaking community of Prague with all the enthusiasm of a nation in search of a cultural identity. The bricks and mortar were in place by 1862, but there was no corpus of Czech operas to parallel the vision of the builders. In the early days of this theatre, founded to perform plays and operas exclusively in Czech, the musical side of the repertoire depended largely on translations of standard foreign works. The only genuine home product to be given in the early days of the theatre's existence was the singspiel *Dráteník* (The Tinker) by František Škroup (1825). Smetana wrote *The Brandenburgers* in response to a competition organised by Count Jan Harrach to drum up a native repertoire. The prize was not awarded until the spring of 1866 when it was given to *The Brandenburgers*, which had in any case had already had a triumphant premiere earlier that year, its rabble-rousing choruses and strong dramatic impetus finding favour with Prague audiences.

The Bartered Bride had a less straightforward history. Count Harrach's competition had made provision for comic opera as well as for serious, historically based works. No prize was awarded in the comic category at the time, but if any work provided the spur for a line of Czech comic opera, it was *The Bartered Bride*, the first version of which was completed in 1866. The notice outlining the nature of the competition had suggested that an effective comic opera could be constructed by using material from the lives of the peoples of Bohemia, Moravia and Silesia and music based on 'a close study of Czech-Slavonic folksongs'. This slightly naive recipe for a comic opera was no real advance on Škroup's *The Tinker*, and Smetana doubted whether such ideas could produce a viable artistic work. On one occasion the politician František Ladislav Rieger, who subsequently became an influential enemy of the composer, suggested that a comic opera based on a subject from the life of the people would have to involve Czech folksong. Smetana argued heatedly that such a work would be a patchwork of borrowed material with no real structure.

The result of Smetana's vigorous counter-reaction to Rieger's comments was that *The Bartered Bride*, an opera frequently accepted as the archetypical 'folksy' Czech opera has almost nothing to do with folk music. The only clearly identifiable snatch of folk melody comes in the Furiant in Act II, and although Smetana makes use of other dance rhythms (the Polka and *Skočná*) the national element was never a limiting factor. It has been suggested that the drinking song at the start of Act II takes something from native examples, but the tone owes as much to the open-air cheeriness of Weber's huntsmen's chorus from *Der Freischütz*. The more closely one examines *The Bartered Bride*, the clearer it is that the folksong element is minimal. However convincingly Bohemian the characters seem in their national costume, the fact remains that the folkishness is skin-deep. What we so readily accept as authentically Bohemian is in fact a skilful blend of styles drawn from French, Italian and German Romantic opera; the individuality comes from Smetana. Nevertheless whatever way we look at *The Bartered Bride*, it is a classic. Dvořák and Fibich admitted as much when they put their signatures to a document in support of Smetana in 1872 which stated, among other things, that 'With *The Bartered Bride* opening up the way for Czech light opera, indeed it is possible to say that he [Smetana] created the genre'.

But despite these accolades, *The Bartered Bride* was not a success in its early years; nor was it the same shape as it is today. It was originally conceived in two acts with spoken dialogue. After the premiere critics dismissed the opera as trifling (when it reappeared in a more extended form it was attacked for being 'tarted up!') and Prague audiences, who had responded so positively to the blood and thunder of *The Brandenburgers*, gave it a poor reception in its first run after the premiere on 30 May 1866, with the exception of the Overture and first chorus, which were encored.

Part of the reason for this initial lack of success may well have been the absence of the dances which did not appear until the fourth version of the work (June 1869). The Polka, Furiant and *Skočná* arrived with the three-act version of the opera in 1869, the first two dances placed at the end of the first act and the *Skočná* where it is today in Act III as a dance for the comedians. The final disposition of the dances came only in the definitive version of the opera, which also included recitatives instead of spoken dialogue, premiered on 25 September 1870.

In some ways Smetana's later comic operas both supplemented and to an extent surpassed the achievement of *The Bartered Bride*. From many points of view, the libretti of these later operas are superior to that of *The Bartered Bride*. The slightly choppy alternation of recitative and aria found in parts of the opera was much improved upon in *The Kiss* (1876), where arioso, recitative and aria are skilfully welded into convincing broad structures. There is more wit and sophistication in *The Two Widows* (1874) and greater depth in *The Secret* (1878). But there is also a tendency in these later operas to idealise the characters, to take them a little too seriously. Karel Sabina's libretto for *The Bartered Bride* was put together hastily, but it moves with sure dramatic impetus. If the ground in which Smetana's first comedy was planted was on the rough side, the flower that grew proved to be a hardy annual.

JAN SMACZNY

Synopsis

Act I

A village green during a fair; to one side a tavern.

As the villagers celebrate the end of the harvest, Mařenka, alone, is sad. She tells her sweetheart, Jeník, that she is to meet Vašek: the son of the prosperous farmer Mícha, and the man her parents have chosen as her husband. Puzzlingly, Jeník does not seem too perturbed. As Mařenka swears that she will be faithful to him, Jeník explains that he was also the son of a wealthy farmer, but was driven away by a hated stepmother to work as a jobbing farmhand. The couple reaffirm their love.

The marriage broker, Kecal, sweeps onto the stage with Mařenka's parents, Krušina and Ludmila, declaring that everything is ready for the union of Mařenka and Vašek. Krušina had been manoeuvred into pledging the hand of his daughter to a son of Mícha many years before, since he owed money to the wealthy farmer. However, Mícha has two sons – which will it be? Kecal says that it must be the rather peculiar, but virtuous, Vašek, since the other has disappeared and, in any case, was good for nothing. Kecal tells Mařenka about her prospective husband, whom Ludmila hopes she will agree to marry. However, Mařenka remains firm in wanting to stay faithful to Jeník. Kecal's reaction is to go and reason with Jeník. At the conclusion of the act, the villagers celebrate the harvest with a polka.

Act II

A room in a tavern.

In a stirring chorus, the men of the village celebrate the joys of drinking beer; Jeník, on the other hand, sings of the delights of love while Kecal, predictably, extols the virtues of money; the chorus is followed by an exuberant *furiant*.

With the arrival of the stammering Vašek, Mařenka, whom he has not met, puts into action a plan to frustrate the union by telling him that he is being set up to marry a terrible and dangerous bride. Vašek tells his unknown informant that he will not marry the deceitful Mařenka, and has fallen in love with her instead.

Jeník is also scheming. At first he resists Kecal's offer of more and more money to leave the village along with that of finding him a rich new bride, but after much wrangling he agrees to renounce Mařenka for the sum of 300 florins, on two conditions: firstly that she can only marry a son of Mícha, and secondly that Krušina's debt will be cancelled on their marriage. As Kecal produces witnesses to the agreement, Jeník is secure in the knowledge of his love for Mařenka and the way in which his scheme will work in their favour; the villagers, however, are appalled at his apparent act of barter.

Act III

The village green.

As Vašek looks forward anxiously to an uncertain future with the dreaded Mařenka, a circus troupe arrives. The Ringmaster sings of the wondrous attractions: the lovely tightrope-walker Esmeralda, the dancing bear with which she will perform, and an Indian; a *skočná* (Dance of the Comedians) accompanies their antics. Unfortunately, the man who is to don the bear's costume is too drunk to go on and Esmeralda persuades Vašek, who is quite smitten with her, to take his place.

Vašek's parents, Mícha and Háta, arrive to find there is no agreement between the various parties at all: Vašek refuses to marry his potentially murderous prospective bride and Mařenka, arriving with her parents – though horrified that Jeník has apparently bartered her off – will not sign any contract. Kecal brings Vašek and Mařenka together, at which point Vašek recognises the girl who had told him about the horrors of his prospective bride: she begs for more time to think and reflects bitterly on her sorry situation.

With the appearance of Jeník, Mařenka angrily insists that she will now marry Vašek. In the face of her rage, Jeník tells Kecal that he will make sure she marries Mícha's son. As the villagers and worried parents gather, Mařenka still insists she will marry Vašek. All becomes clear when Jeník calls Mícha 'father' and announces that he is Mícha's reprobate elder son: as the son of Mícha, Jeník is contractually betrothed to Mařenka, who readily agrees to the marriage. Kecal retreats in disarray and Háta, the hated stepmother-in-law, is beside herself.

The alarm is raised as cries are heard that the circus bear has escaped. In fact, it is only Vašek in costume. Mícha is reconciled to his son Jeník and blesses the union with Mařenka to general rejoicing.

ACT I

CD 1

1 | Overture

Scene 1

*The village green. On one side the inn.
On the other a fair is being held.*

2 | CHORUS

Time at last for celebration,
time to hail the first of May.
Boys and girls come out to play.
Time at last for liberation.
Tilled the soil and ploughed the clay,
sown the seed and mown the hay.
Leave your fields and leave your houses,
can't you hear the music calling?
Leave your quarrels with your spouses.
Leave your children caterwauling.
Leave the bar where he carouses.
Leave the kitchen where she's bawling.
Ay me!
Youth is all too short.
Soon we're trapped and caught,
and the marriage bed is fraught.
Crying, sighing, bellyaching.
Vying, lying, mischief-making.
Prying, spying, window-breaking.
Time at last for recreation.
Time at last for relaxation.
Time to dance the night away.
Time to share the holiday.
Leave our troubles far behind us.

Who cares what may come our way?
Wise men constantly remind us
life is hard, so seize the day!
Time to hail the first of May!

JENÍK

Why do you look so downcast
my darling Mařenka?

MAŘENKA

Oh Jeník, I'm scared!
Mother says the time is drawing near
I must wed the wealthy man
whom I've been promised to.
Oh God, what will happen?

JENÍK

Come, now!
Let me dry your tears,
let me banish all your fears.
Stick to what we planned
and we will triumph.
Just you wait and see,
stand your ground and trust in me.

CHORUS

Come on, let's not dwell
on matters so depressing.
Given time, a love like yours
is bound to win your parents' blessing.
Time at last for celebration,
time to hail the first of May. *etc.*
Take your partners,

listen to the bagpipes playing,
boys and girls now come a-Maying
Quick now!
Come hear the music sound,
forward, back, round and round.
Come let all care be drowned
Forward, back, round and round . . .

Scene 2

Recitative

3 | MAŘENKA
Jeník, what will happen if Mother's right? I'm so upset.

JENÍK
Tell me, what did she say exactly? What provoked it?

MAŘENKA
You know Toby Mícha? The Míchas have
a son who people say is slightly simple
in the head – my future husband!

JENÍK
Your what? Who agreed to that?

MAŘENKA
My parents are so poor. Father owes Mícha so much
money. No one else would marry such an idiot except
by blackmail. But my father says we have no option.

JENÍK
Well! That's appalling!

MAŘENKA
Oh, it's worse than just appalling. It's contemptible!
I detest the entire clan, I think they're loathsome.
They may be rich, but this is what I swear, by God!
I'll never wed a Mícha! No, Jeník, you're the only
one for me. You'd never ever break your vow?

JENÍK
Never, never!

Aria

4 | MAŘENKA
Promise me that you would
never ever be untrue to me?
I can't imagine such a fate.
If I were to lose you
heaven knows what that would do to me.
My passion would turn to hate.
What I feel for you is
more than you could ever contemplate.
Ah! My love would turn to hate!
Won't you tell me, Jeník?
I'm curious – for so long now
you've mourned and pined.

5 | And your past is so mysterious:
what is preying on your mind?
Some young girl you've left behind?
Could there be? Who is she? Answer me!
Won't you say my Jeník?

Tell me who you've left behind?
Ah! Never think of leaving me!
There's never been a love so great.
If you only knew how
much your silence now was grieving me
you'd tell me your story straight.
Why does someone flee their village
leaving everything behind?
Jeník, don't be so unkind!
What is preying on your mind?
Father swears there's something you're masking,
some great secret that haunts your life.
Share it with me, that's all I'm asking,
Jeník, I'm to be your wife!
Tell me now, my darling!
What is it that haunts your life?

Recitative

Is it so unfair to want to know about the man
to whom I've given my hand? I've put my trust
in you: can you not put your trust in me?

JENÍK

Of course I can! But it's something I don't dwell on.
I was born into a wealthy family, but my dearest
mother died so young and unluckily my father fell in
love a second time. My stepmother soon made my
life yet more unhappy, and so I ran away from home.
I had to fend for myself and live with strangers.

6 | DUET

Such a mother is a blessing. My God, how
suddenly happiness can turn! Since the day
she died always I've been wandering, always
alone, seeking that love for which I yearn.

MAŘENKA AND JENÍK

How we mourn them, all our dear ones. For who can
ever fill their empty place? Yet given time will come
the day that love will reappear to us. Love all the
same, but bearing another's face. Love again has been
rekindled, a love secure in your embrace. Our future
holds no fear to us, I'm secure in your embrace.

JENÍK

Who cares what may happen? We can
face the world unshaken, strengthened
by the vow which we have taken.

MAŘENKA AND JENÍK

Faithful love I vow to you. Whatsoever Fate
may do. Love in poverty or love in wealth,
love in sickness or love in health. Love in my
heart, love till death us both do part.

MAŘENKA

Look, they're back! And the lawyer is
with them! What's to be done?

JENÍK

I had best keep out of sight. Farewell, farewell, my
dearest love. Dream of me when we part. Farewell.

MAŘENKA
Farewell.

Scene 3

7 | KECAL
Every detail has been sorted, there's no doubt about it, your debts will all be cancelled, you've no earthly cause to doubt it. You leave it all to me. No point in getting nettled, it's been very nearly settled. You just leave it all to me. All it takes is someone with the legal expertise. Someone, I mean, whose brain is keen, who'll guide it through with ease, whose mind is sharp as mustard, who can save you getting flustered till the matter's done and dusted, and for very modest fees! There's only one thing still outstanding – that's to tell your daughter, explaining your financial status leaves us very little quarter. The loopholes have been tightened, and the fine print has been heightened. Just you leave it all to me. Safe as can be! Dotted each 'I' and crossed each 'T'. Safe as can be, and all for such a very modest fee. Leave all to me!

KRUŠINA
So, Mother, are you happy? I'm fairly satisfied.

LUDMILA
I think we need a little longer to decide. Should we not consult Mařenka? She's marrying the man, and it's only right to ask is she happy with this latest plan?

KECAL
Is she happy? She'll be married! What more can a woman expect? Between your resolution, and my great brain, she can't object!

LUDMILA
Well I hope she likes her new husband.
I have heard he's rather trying . . .

KECAL
Are you saying that my judgement's less than flawless? Then what are you implying? You've heard rumours that he's simple? Well, that's simply not the case, and such rumours all are base! And besides, that's incidental, he is sweet and kind and gentle. On top of which . . . He is rich! This boy will inherit more than twenty thousand crowns. Every detail has been sorted, there's no doubt about it. Your debts will all be cancelled, you've no earthly cause to doubt it. You leave it all to me. No need to call the debt in once they marry off that cretin, just you leave it all to me!

LUDMILA
I'm not so sure, we need longer to decide. What if the bride should not agree? It all seems very rum to me!

KRUŠINA
I'm satisfied, it's all right by me!

KECAL
Just you leave it all to me! Just you leave everything, and yes, I do mean everything, to me!

Recitative

8 | KRUŠINA

Hold it! Are we not forgetting Mícha has two sons?
One son by his first wife, then, when he remarried
came this second one. Can we be sure
that the younger one will inherit?

KECAL

Not a problem! No one's seen the first son now
for years. He has forfeited his birthright. His
share has been made over to your son-in-law.

LUDMILA

And that is Vašek? The one who's marrying Mařenka?

KECAL

Yes, precisely; he's the one who'll get it all. Vašek!
His mother made sure the whole fortune was
his. No one knows where the elder one is.

KRUŠINA

So I suppose we should now meet Vašek?
See what our son-in-law's truly like?

Trio

9 | KECAL

Well, as I told you,
he's kind and he's gentle.
Please disregard reports
that he is three parts mental.
As for his twitching,

well, once you're used to it, it's not so bad.
Unaspiring, bashful and retiring.
Take him as you find him
and you soon won't mind him
being rather oddly clad.
Very compliant,
and softer than butter,
with lots to say
if you can understand his stutter.
And given time one soon forgets
the boy is barking mad.
He's a very handsome creature,
regular in face and feature.
So much so you're nearly blinded
to the fact he's feeble-minded.
And his strength is most impressive,
sturdy and yet not aggressive.
Just one look at his physique and
one forgets his brain is weakened.
If the *corpore* is *sano*
I maintain it recompenses
for however sick the *mens* is.
Taken all in all, there are no
problems we cannot thrash out
after we sort the cash out.
So then, what d'you say?
Could you ask for more
from a future son-in-law?
Very docile, completely obedient.
When it comes to husbands, that's
the quality that's really most expedient.
Yes, he's a half-wit: and yet
taken as a whole, a lovely lad.

LUDMILA AND KRUŠINA
What you say is most intriguing,
Vašek sounds a lovely lad.
Though the boy is clearly barking mad.
Vašek sounds a lovely lad.

Scene 4

10 | KECAL
Look! She's coming!

LUDMILA AND KRUŠINA
Ah, Mařenka!

LUDMILA, KRUŠINA AND KECAL
Better say what we've decided.

MAŘENKA
Dearest Father, dearest Mother,
did you want to see me?

KECAL
We all think it's high time you were married.
So we've picked the man for you.
I can't wait to tell you who!
Not just very handsome, but extremely rich!

MAŘENKA
Don't tell me he's got brains too?

KRUŠINA
Well, we thought that
two out of three might do.

LUDMILA
But don't feel any pressure,
it's all up to you.

MAŘENKA, LUDMILA, KRUŠINA AND KECAL
We should meet no doubt
and gently sound him out,
just to see if he's
what I'm/you're looking for.
And if that is not the case
we'll show the man the door.

KECAL
All right then? That's splendid!
Everything's agreed then?
I'm glad it's all turned out fine.
All you have to do is sign
on the dotted line.

MAŘENKA
Now hold your horses,
wait a minute, take your time!
It's not as if the
whole agreement's in the bag.
This may come as some surprise,
I don't think you realise,
I think you should recognise
there's a tiny snag!

KECAL
There's a snag, there's a snag,
so there's always a snag!
I'll deal with the snags,
you will soon see!
Nothing floors a brain like mine.
As I said, you leave it all to me.

MAŘENKA
I have a true love,
and one whom I love dearly.

LUDMILA AND KRUŠINA
She has a true love,
one she loves, clearly.

KECAL
Well, it all sounds very pleasant,
but true love is evanescent.
I can give the man a present
and I'll make him find another.

MAŘENKA
I have sworn
and I'll not break my word!

KECAL
What a silly fuss you're making,
vows like that are meant for breaking.
Sign the paper, don't be so absurd!

MAŘENKA
I am betrothed to him, so there!

KECAL
Oh my goodness, what a caper!
There is nothing down on paper!

MAŘENKA
But I flatly refuse
and you can't make me swear!

KECAL
I'm not one for giving in. I shall find a way to win,
with sagacity!
Perspicacity!
I'm smart! I'm sly!
Other men might be outwitted
but not I, no, no, not I!
We must find some way through
if it's the last thing that we do!

MAŘENKA, LUDMILA, KRUSINA AND KECAL
We must find some way through
if it's the last thing that we do!

Recitative

11 | MAŘENKA
Fine then, say what you will. My lover
won't agree, I'll stake my life on that.

KRUŠINA
Too late, no matter what he does. Mícha has
already signed. All is signed and sealed, you
and Mícha's son are pledged to marry.

LUDMILA

You've not said a word to me about signatures.

KECAL

There you are! Written in black and white
and signed by independent witnesses.

MAŘENKA

So what if it is? I don't care a jot! I've not
signed, and what's more, I will not!
(*She exits.*)

Scene 5 – Finale

*The Inn. The elders sit at tables. The young ones
prepare to dance.*

12 | KECAL

Oh, what a stubborn, wilful girl!

KRUŠINA

Perhaps we ought to look for Mícha, and fetch the
groom? If Vašek is as splendid as you say he is, once
she has met the boy, Mařenka might even like him.

KECAL

That is brilliant! Though I think you should
know that Vašek's very bashful. Someone
like Mařenka might frighten him.

KRUŠINA

And that won't greatly help his chances.

KECAL

So, here's the plan then . . . You look for Mícha.
Don't tell him what's occurred, but ask if he will
meet and bring his son with him. Maybe not
in here, though; this will be too noisy. I'll find
Mařenka's other suitor. I can soon fix him!

Polka

CHORUS

Take your partners for the polka,
take your partners in a row now.
Take your partners for the polka,
arm in arm and off we go now.
Are we ready? One two three!
Dance the polka now with me!
Dance the polka all night through,
turning as the seasons do.
Horn and cornet loudly mingle,
dulcimer and banjo jingle,
set our pulses all a-tingle.
Dance the polka!
Round and round each couple twirling,
cheek aglow and apron swirling.
Set our leaping feet a-whirling,
dance the polka!
Till the world is spinning round,
till your feet don't touch the ground.
Dance the polka two by two,
dance the polka all night through!

ACT II

Scene 1

Interior of the Inn. On one side Jeník and village youths seated at tables drinking beer. On the other side Kecal.

13 | CHORUS

So charge the glasses, lads, and bring 'em over here,
drink a toast to Beer!
For this is the cup where your sorrows will drown,
so if you're in trouble just swallow it down!
For beer gives you courage and bearing.
It fills you with valour and daring.
Drink it down! Drink it down!
So charge the glasses, lads and one more cup of cheer,
one more toast to Beer!
It wipes away heartache and smooths every frown,
so when you feel miserable drink it all it down!
For beer makes your confidence stronger.
You fight that much harder and longer.
Drink it down! Drink it down!

JENÍK

Now listen! Here's my toast!
Come all, lend an ear.
To Love! That's a nectar finer far than beer.
My toast is Love!
Which fills the heart of youth
with a world full of joy and cheer.

CHORUS

Poor Jeník is in it right up to his neck!
You'd better fetch Kecal to keep him in check!

KECAL

Well, if you want my advice
I'm happy to oblige.
Good advice is always welcome.
if you really want to marry
Love's all right, but in its place.
If you really want to marry
don't be tempted by a pretty face.
If you really want to marry
you'll find money makes a solid base.
So seek a girl who's got a dowry
which can make a very solid base!

CHORUS

So charge the glasses, lads, and bring 'em over here,
drink a toast to beer!

KECAL (*breaking in*)

No, to Money!

CHORUS

For this is the cup where your sorrows will drown,
so if you're in trouble, just drink it all down!

JENÍK

To Love! It's Love that wins the crown!

14 | Furiant

Scene 2

15 | VAŠEK (*stammering wildly*)
Ma . . . Ma . . . My Mamma said . . .
whe . . . when . . . will I be wed?
I . . . If . . . I hesitate
I . . . It . . . will be too late
Mamma . . . said she'll decide
who'll be my bride.
She wants me off her hands you see.
I'm far too shy . . .
and though I try . . .
the girls don't fall in love with me.
And then no doubt
Mamma will shout
and then everyone will laugh
and say I'm mad,
and they'll all of them laugh and say that I'm mad!
All the girls say I'm mad.
I try, but I'm shy, but I try, and I try,
I'm not mad, but I'm sad.
(*Mařenka appears in the background.*)

Scene 3

Recitative

16 | MAŘENKA
Don't say you're the boy who's been
told to marry Mařenka!

VAŠEK
Yes! But how did you know that?

MAŘENKA
I'd have thought that it was obvious! I mean,
look at you! All dressed up in your wedding
clothes. They pity you, you know.

VAŠEK
They do? But why?

MAŘENKA
'Cos Mařenka will never be faithful, 'cos she has a lover.

VAŠEK
What do you mean, a lover? Hasn't she got me?

MAŘENKA
You? You don't know her! Have you met?

VAŠEK
Not as yet. But she still knows that
I'm to be her bridegroom.

MAŘENKA
Don't be too sure! No doubt she's looking
forward to it, cheating you till you can bear
no more, wounding you until it kills you!

VAŠEK
Dreadful! But Mother has insisted,
she said I must get married.

MAŘENKA

Did she? Well, there's lots of time; who can tell? Such a handsome boy as you are! You will find a girl!

VAŠEK

I will?

Duet

17 | MAŘENKA

I know there's a girl for you,
who'll love you all her life.
I know she'll be ever true.
She'll make a perfect wife.

VAŠEK

Oh dear!
Someone loving me?
I'm a lucky boy!
Who is she?
I can't wait to hear!
What will Mařenka think?
What will she say?

MAŘENKA

Nothing! She doesn't care a bit for you,
that's very clear.

VAŠEK

But my Mother, though?
She will yell at me!

MAŘENKA

Once she sees your bride I'm sure
she'll like her, wait and see.

VAŠEK

You mean she is pretty?

MAŘENKA

Prettier than Mařenka!

VAŠEK

And is she young then?

MAŘENKA

Younger than Mařenka!
I know there's a girl for you,
who'll love you all her life.
I know she will always be true,
a perfect wife

VAŠEK

Oh . . . you know! You know a girl who's pretty?
A girl who'll love me all her life?
She'll be ever true?
A perfect wife!
And she'll marry me?
Do you think so?

MAŘENKA

Oh, you couldn't jilt her now!
Never! You'll make her cry!
How could you tell such a lie?
Maybe she might even try to drown?

She might take poison?
Can you hear her weep and sigh?
Reject her, and she will die!

VAŠEK
No! I can't bear it!

MAŘENKA
You don't care for her at all!

VAŠEK
But that's not true!
I do! But I'm so shy.

MAŘENKA
Oh now, of course you say that!
And yet, tomorrow
you'll jilt the poor girl I bet.
She'd be dead, but you would soon forget!

VAŠEK
No! Not at all!
If she's like you
I'd love her too.

MAŘENKA
So you promise you'll agree?

VAŠEK
I do!

MAŘENKA
You could wed a girl like me?

VAŠEK
Like you!

MAŘENKA
You'll take this other girl
and you'll let Mařenka free?
And she will cradle you
with more tender love
than Mamma does, I guarantee!
Now put your hand in mine
And now, swear it!
Swear you'll never try to seek Mařenka's hand!
From now on and through eternity
you'll never marry her.
Come on, swear it!

VAŠEK
Mamma said! Mamma said swearing's wicked!

MAŘENKA
Marenka's more wicked still.
She can only bring you ill.
Take my hand and quickly now,
time that we make a vow:
'Solemnly I declare . . .'

VAŠEK
I declare . . .

MAŘENKA
'I renounce Mařenka's hand . . .'

VAŠEK
Renounce Mařenka's hand . . .

MAŘENKA
'I will never look at her . . .'

VAŠEK
Won't look at her . . .

MAŘENKA
'I will never speak to her . . .'

VAŠEK
. . .ver speak to her . . .

MAŘENKA
'I swear on it . . .'

VAŠEK
I swear on it . . .

MAŘENKA
'By all eternity I swear!'

VAŠEK
Eternity I swear!

MAŘENKA
I know there's a girl for you,
who'll love you all her life.
I know she will always be
a perfect wife.

VAŠEK
I know there's a girl like you,
who'll love me all her life.
I know she will always be
a perfect wife.
(*They leave.*)

Scene 4

CD 2

Recitative

1 | KECAL
I have plenty of others: rich girls, pretty
girls. This one, she's called Bella . . .

JENÍK
Bella! How d'you know that Bella will like me?

KECAL
That is my concern. All I ask is that you let Mařenka go.

JENÍK
No! It's madness. Leaving her would break my heart

KECAL
Heartbreak is for fools, believe me!
What's important is money!

JENÍK
Yes? So this Bella, I suppose, comes with a dowry?

KECAL
Yes, sir!

Duet

2 | KECAL
Just a word or two, my friend,
here's some good advice for free.

JENÍK
This discussion's at an end,
I am busy as you see.

KECAL
Do you not know who I am?

JENÍK
I don't care who you might be,
I'm quite sure you don't know me.

KECAL
Oh, but I do, and I've heard
that you're an honest decent lad,
and I've heard that you are
thinking of marriage . . .
Marriage with no money?
Are you mad?
Have you the means to do it?

JENÍK
Oh, the fact that I am poor
concerns me not a scrap.
Pretty girls require no more
than some good-looking chap.

KECAL
Trust me. I have seen the world:
I've dreadful tales to tell.
You need cash . . . Lots of cash . . .
You need cash to set up home with your wife,
and cash throughout your life.
Without it bid your love farewell, sir!
But you're not from these parts.
Tell me more and I am sure
I could assist you.

JENÍK
Far away is my home,
far away, near Moravia's border.

KECAL
Why not find a wife back there?
They are rich and they are fair;
ours are all good for nothing, I swear

JENÍK
I dare say that that may be.
In most cases I'd agree,
but there's one who is a jewel
far beyond compare.
That's what Mařenka's to me!

KECAL
Time and time again
I encounter men
lost in the mire of love.
Time and time they say
adamantly, they

never will tire of love.
She's the girl he prayed for!
She's the girl he's made for!
So the ring is paid for and he's hooked.
She's the one he prizes,
then he realises
as he rubs his eyes, his goose is cooked.
More mouths need feeding,
love soon lies bleeding.
Life's oh! such a bore.
Nose to the grindstone,
that jewel's a rhinestone,
love flies out the door!
Working night and day,
too many bills to pay,
hordes of little children
crowding the marriage bed.
Tired and fractious wife
giving grief and strife;
hear that wedding bell
like a funeral knell.
Kiss romance farewell
for now it's oh! so dead.
Are you still in doubt?
Well hear me out.
Rules are there to flout,
why then submit to hell?
Choose a girl with money,
and your life is sunny:
Is that milk and honey I can smell?
No girl's quite as fair as
one whose born an heiress:

strange how love can flare as coffers swell.
Take my word, heed my counsel,
it could be your saviour.
Quick, on your way,
leave today!
Go back to Moravia
and with some cash-in-hand as well!

JENÍK
I don't quite read your meaning.
What are you trying to say?

KECAL
That if you'll agree to ditch Mařenka,
I can pay!
Think what it's worth, lad,
your plot of earth, lad,
nothing in rent.

JENÍK
I'm not the sort, sir,
clearly you thought, sir.
It's time that you went!

KECAL
Think of fields, and think of orchards,
think a farmyard built of stone!

JENÍK
If I want a field and orchard
I can earn them on my own.

KECAL
Think of the hoeing,
ploughing and sowing,
think what you owe.

JENÍK
No, I would never,
I couldn't ever grovel that low!

KECAL
Think of that enticing cottage,
think of roses round the door.

JENÍK
If you're thinking of enticement
I'll require a whole lot more.

KECAL
Then you could keep
your own flock of sheep
and maybe a cow,
a goose and a sow.
And someone to feed them
when you need them
while you put your feet up
by the grate.
You must admit that what I'm saying
carries lots and lots of weight!

JENÍK
Think I could keep my own flock of sheep
and maybe a cow,
a goose and a sow.

(Oh, think of a nice fat sow!)
And men to feed them
when I need them,
while I put my feet up by the grate.
I must admit that what you're saying
carries lots and lots of weight.

KECAL
Look at the baby lambs a-leaping!
Look at the baby chicks a cheeping!
Yours is the vision for the keeping
and what is more it's all for free!

JENÍK
Oh, see the baby lambs a-leaping.
What is more it's all for free!
The baby chicks are cheeping
and what is more it's all for free!

Recitative

3 | KECAL
You'll go home to Moravia? Break your engagement
to Mařenka? Splendid! We are in agreement! Sign
this paper here! Take these thousand crowns . . .

JENÍK
Only a thousand? Oh, I think you underestimate
her worth, sir. If that's your price, I will not sell!

KECAL
Very well; two thousand then.

JENÍK

Not nearly enough, sir . . .

KECAL

Then three thousand! That's my last offer. If you don't accept, I'm warning you, I will round up the town, and a band of us will drive you out. Think what you'll lose! All this and Mařenka too! I recommend you take the money and go while you can, sir!

JENÍK

So . . . So . . . Tell me who's putting up the money?

KECAL

I am.

JENÍK

You mean you want her for yourself? I would not sell Mařenka for less than ten thousand crowns!

KECAL

Ten thousand? I don't want her for myself. I've got one wife and that's quite enough! But Mícha told me to negotiate the contract regardless of what it cost. (And then again, I'm on commission . . .) So ten thousand crowns! Agreed! And now, will you sign?

JENÍK

All right, I shall sign! Ten thousand crowns! Added to which, I've two more things to ask you, two more small conditions . . . The first: Mařenka must marry one man alone, that's the true son of Toby Mícha; failing which, this piece of paper's null and void!

KECAL

Have you not yet gathered that's precisely what I want? She shall marry Toby Mícha's son and no one else.

KECAL

That's it! Mícha's son and no one else! Quickly, write it down! That's the first condition I am asking – that is of crucial importance.

KECAL

You just leave it all to me, I'll add it to the agreement.

JENÍK

My next condition . . .

KECAL

Yes?

JENÍK

All parties must agree that on my signature conveying her to Toby Mícha's son no more money is owed. All of her father's debts to Mícha are cancelled. Nor will he need to pay a dowry. All guarantees must be in place.

KECAL

They shall agree when I return to base.

Scene 5

4 | JENÍK

Ah, my friend! Once you learn you've been hoodwinked

how you'll stamp and shout!
You'll soon find out.
Not for the whole world
could I once betray my own Mařenka.
Not for the whole world
could I cast away my own Mařenka.
Angel fairer than the sky
to whose service I would fly.
No man on earth can make me
break my vow.
I'll love Mařenka
till the day I die.
Not for the world
could I betray Mařenka.
I'll love her, love her,
love her till I die.
How much I love her,
love my Mařenka.
Only a man in love
could ever know.
Ah! How I love Mařenka so,
only lovers know.

Scene 6 – Finale

5 | KECAL
Come now everyone,
gather round and lend an ear.
I require a legal witness,
anyone prepared to volunteer?

CHORUS
We'll all do it, just lead us to it!

KECAL
This binding contract
requires your signature.
Put your crosses
at the base right here.

CHORUS
What lovely writing!
This *is* exciting!
Can you read it out
so all is clear?

KECAL (*reading from the document*)
'To whom it may concern, I say
I renounce Mařenka from this day.'

CHORUS
It concerns us quite a lot,
does Mařenka know about this plot?

JENÍK
But I'll not yield her up to anyone
except one man and that man
is Toby Mícha's son!

CHORUS
That's the son of Toby Mícha.

JENÍK

And his love must be sincere,
his affection very clear.
By free will he'll have to decide,
free to take her as his bride.

KECAL

These conditions we agree
in Subsection three.

CHORUS

Well, the whole affair
looks very odd to me . . .

KRUŠINA (*to Jeník*)

You've made such a noble sacrifice
and our debt is very great, sir.
Don't you feel some recompense
is perhaps appropriate?

KECAL

One more detail I've not mentioned
which I think could colour the debate . . .
He's already asked a sum in compensation.
He will get ten thousand crowns remuneration.
Just chew on that and then tell me
the kind of man that you see!

CHORUS

How outrageous! How appalling!
Just how greedy can you be?

KRUŠINA (*to Jeník*)

I now take back every word!
And I think this is the vilest
sort of tale I've ever heard!

KECAL

Punctum, satis
hocus, pocus,
et tu Brute,
ergo Hic haec hoc.
Jeník signs his name as the first party . . .
Then the rest, en bloc!

JENÍK

Here's my signature . . . The deed is done!

KRUŠINA

I am very glad to sign.
Glad you'll be no son of mine!

CHORUS

Bartering his bride!
What a heel! What a fake!
What a cad! What a snake!
How the wretch has lied!

KRUŠINA, KECAL AND CHORUS

Shame on you, yes, shame on you, sir!
Shame on you, you vile seducer!
He is bartering his bride
Have a heart!
He has bartered his bride!
How the wretch has lied
to his bartered bride!

ACT III

Scene 1

The village green. Vašek, alone and miserable

- 6 | VAŠEK
I'm near now to despairing,
Mařenka is uncaring.
What if she should desert me?
She might try to hurt me!
I am far too young to die!
Why must I marry her? Why?
I'd really rather not do,
but Mamma says I've got to.
I wish I could defy her!
But no one can deny her.
She's very overbearing
I am despairing!

Scene 2

Enter strolling players, villagers and Vašek

- 7 | **March of the Comedians**
- 8 | RINGMASTER
Roll up! Roll up ladies and gentlemen!
Roll up, because seats are at a premium.
The climax of your Harvest Fair!
Hurry along and witness our spectacular new
attractions, a tantalising foretaste of which we
now present!
Thrill! to see the luscious Esmeralda Salamanca,

acrobatic artiste *extraordinaire* whose
endowments are something to behold!
Wonder! At our wife-threatening, whoops,
pardonnez-moi – life-threatening
Red Indian brave from distant Ota . . . tota . . .
teet . . . haiti.
(Some seventy thousand miles from where I am
standing).
Gasp! At our *coup de resistance*!
A genuine grizzly bear!
Which has – thanks to the accommodating Miss
Salamanca – been tamed
and which will now appear and dance before you!
Stand amazed! As he performs not just polkas
but also French extravaganzas with La
Esmeralda!
(Who will dance the can-can in costumes
which, while revealing – remain tastefully
artistic!)
Roll up ladies and gentlemen, to this premier event!
Seats on sale right now in the circus-tent!
A fly-popping . . . an eye-popping *divertissement* to
both dazzle and enthrall!
Roll up! Roll up!
One and all!

- 9 | **Ballet and Dance of the Comedians**

Recitative

- 10 | VAŠEK
Oh, it looks so lovely! And what about that
Esmeralda too? What a pair of legs she's got!

ESMERALDA

Can I hope to see you at our show?

VAŠEK

Try and hold me back! I cannot wait
to see you on that tightrope!

INDIAN

Mister Ringmaster! You won't believe what's
happened now! Down at the pub! Frankie's been
drinking non-stop since it opened and he can't
stand up without falling over! There's no way
he'll be able to put on that bear-skin!

RINGMASTER

Damn it! Drunk again! I'm gonna wring his neck!
That's the best part of the act. No bear means no
show and that's a fact! No, no, no! We'll have to find
some way around. Couldn't we press-gang some
young idiot, some local yokel, to go on instead?

INDIAN

Nah, we'd be rumbled, mate. We need someone who's
full-grown, but someone who none of 'em talk to. They
find out that bear's a fake, it'll mean the end of our little
troupe. Look, the crowds are gathering like vultures!
We've got no time to waste. What are we gonna do?

RINGMASTER

Esmeralda, Esmeralda!

VAŠEK

I bet she can solve the problem – she's incredible!
She's smart! I wish I could marry Esmeralda!
She would make me the envy of the town!

ESMERALDA

If that's how you feel I might well make it happen!

VAŠEK

You're the most amazing girl I've met!

INDIAN *(to the Ringmaster)*

Guv'nor, are you thinking what I'm thinking?
Reckon it'd fit him like a glove.

RINGMASTER

Quick, go and tell the band to vamp till we're
ready. I'll try and twist his arm to help us.
(Exit Indian and other players.)
(to Vašek) Hey, you there! Looks like you're keen
on Esmeralda? Maybe I can help you there. Hang
around, and who knows what might happen. A
handsome lad like you, I'm sure we could use you.

VAŠEK

Me, join the circus show? I wouldn't know where to start.

ESMERALDA

I'll teach you all the tricks you need to know.

VAŠEK

Well then, yes indeed!

RINGMASTER

Trust me, you will love the actor's life here with us. We have debts – ah, *cash* – in showers, food and drink in idle hours, as well as all the rest! The actor's held in high regard throughout society. Custom never stales our infinite variety *Ars Longa, Vita Brevis*, as the ancient Romans had it. And *Ars Super Elbow*, as I myself at times have added. All the world's a stage, but of all the players we are easily the best!

ESMERALDA

How can you resist? Join the parade! And I'll reward you for the choice you've made.

RINGMASTER

Nothing need be final, maybe you should try it. Just this evening – keep it quiet.

ESMERALDA

Have a go for tonight and see? Will you do it? Just for me? And then – who knows what will follow!

VAŠEK

What will I have to do?

ESMERALDA

The can-can . . .

VAŠEK

Just the can-can . . . ? What is that?

ESMERALDA

Oh, you will love it! You just wait and see!

VAŠEK

But . . . Mother!

ESMERALDA

Mother, leave to me!

Duettino

(Esmeralda takes Vašek by the hand, and they dance.)

ESMERALDA

Mother doesn't matter,
Mother wouldn't care!
You belong to me now,
you're my dancing bear!

RINGMASTER

(. . . n't matter.)
(care!)
(me now!)
(bear!)

11 | ESMERALDA AND RINGMASTER

When they see you, they'll say
'My, how fierce and strong!
And I'll /she'll have your fur to cuddle
all night long.
With your golden collar
and your jacket white as snow
we'll /you'll be dancing
and people will shout out, Bravo!
Mother doesn't matter!
Mother wouldn't care.
You belong to me now,
you're my dancing bear!

Scene 3

Recitative

12 | VAŠEK

Oh, I don't understand it! Girls seem either to want to marry me or kill me!

HÁTA

Vašek, dearest, why are you so sad? Stand up straight and smile, dear. You're going soon to be married and that as we know is paradise.

VAŠEK

I'm scared though!

HÁTA

What's to be scared of, you idiot? Whom can there possibly be to be scared of? You're to be married! And what is better than a wife, dear?

KECAL

Oh? Nothing! Be a good boy and sign the contract. That should nail down the coffin.

VAŠEK

What does it say?

MÍCHA

'I will take Mařenka as my intended wife.'

VAŠEK

I refuse!

Quartet

13 | HÁTA, MÍCHA AND KECAL

What? Dare he? Would he? You do what? Can he? Could he? Surely not!

I think that someone has been at him . . .

Vašek! What has occurred?

This protest is absurd.

You're talking total rot!

VAŠEK

But if Mařenka marries me she might take my life! Don't want her for a wife!

HÁTA, MÍCHA AND KECAL

But Vašek, that is not true!

Who? Who could have spun this?

Who could have done this?

VAŠEK

A friend of mine, whose name . . . That's all!

HÁTA, MÍCHA AND KECAL

Come on now, you've begun it!

VAŠEK

I saw this beautiful lady, who said . . .

HÁTA, MÍCHA AND KECAL

And what did she tell you, pray?

VAŠEK

I've met this other girl instead
who said she'd love me anyway.

HÁTA

And what's her name?

VAŠEK

Can't say.

HÁTA, MÍCHA AND KECAL

I think I smell deceit here,
we've got to be discreet here.
What he said sounded most enigmatic.
Our plans could be in doubt,
though his grasp of events is erratic,
we'd best not wait about.

KECAL

I'll go and find that youth
and winkle out the truth.

HÁTA AND MÍCHA

Yes, go and find that youth!
And winkle out the truth!
Before the night is out!

14 | **Scene 4**

(Mařenka enters hurriedly with her father and mother.)

MAŘENKA

No! I don't believe you!
It's all a huge mistake.
It's all a fearful dream.
My Jeník's far too decent to
submit to such a cruel scheme.

KRUŠINA

It is the truth, my dear.

KECAL

Why's she making a fuss?

KRUŠINA

He's signed his name, my dear.

KECAL

Look, see, it's written here.
There's no more to discuss.
Ten thousand crowns his price was.
He's now sold you back to us.

MAŘENKA

Oh, what a shameful thing to do!
How can men be so cruel?
He swore to me we'd never part,
no, not for the world,
he swore I had his heart!

KRUŠINA

Come, Mařenka, do not cry,
however dear to you,
the sort of man he's proved
at last is clear to you.

KECAL
Far better cut your losses
and sign here, please.
Where's Vašek?

LUDMILA
He's hiding by the duck-pond,
he's skulking on his own.

MAŘENKA
I'll never sign that paper.
I'd rather live alone.
I cannot ever break my vow,
I'll never marry now.

LUDMILA, HÁTA, KRUŠINA, MÍCHA AND KECAL
My dear, the die is cast.
There's no use weeping
what's past is past.

KECAL
Oh, Vašek! Don't run away!
Oh, Vašek! Come back I say!
Quickly boy! Come here and stay!

Scene 5

15 | VAŠEK
Why are you calling?
Oh look! The lady's here!

LUDMILA, HÁTA, KRUŠINA, MÍCHA AND KECAL
But she's your fiancée, dear!

VAŠEK
She's the lady that I talked about!

LUDMILA, HÁTA, KRUŠINA, MÍCHA AND KECAL
Then there's nothing you need fear.

VAŠEK
She's the lady, don't you see?
She's the one who said that she
has met this girl in love with me!

LUDMILA, HÁTA, KRUŠINA, MÍCHA AND KECAL
But that is Mařenka, do you not understand?
That girl is the girl
who has promised you her hand!

VAŠEK
I think it's her and
I think she is grand.

KECAL
Thank God that's sorted out then!
If there's no further doubt, then,
no reason to postpone . . .

MAŘENKA
I must think it over.
Leave me here alone.

Sextet

16 | LUDMILA, HÁTA, KRUŠINA AND KECAL
Think it over, Mařenka, think it through.
Make your mind up, Mařenka, what to do.
You have all your happiness in store.
All's at stake in the choice you make,
the future's up to you.

LUDMILA, HÁTA, KRUŠINA, MÍCHA AND KECAL
Weigh your options Mařenka, side by side.
Don't be blinded, Mařenka, by your pride.
Here's a husband whom you can adore.
Don't dismiss a chance like this.
Let your conscience be your guide.
Though you've a broken heart,
your heart will mend.
Now choose those things
on which you can depend.
Wealth, power and status
which will endure
until the end.
Think it over, Mařenka, think it through.
Make your mind up what you want to do.
What do do?

MAŘENKA
Oh, how can I decide what I should do?
I don't know what I should do.
What to do?

Scene 6

17 | MAŘENKA
Oh, but the pain! The burning pain!
To think he could betray me!
Yes, that's his name on the paper
and yet I can't believe it.
How could he sign our love away?
Maybe they somehow tricked him?
My head says, 'leave him',
but my heart, my poor heart,
my heart cries, 'stay'!
We dreamed upon a moonlit night.
Our love was rising like a star,
how I remember our delight
to see it shining from afar!
You wished for luck and happiness,
for stars that shine till morning.
Can stars which augured so much bliss
now change without a warning?
No! till the stars fall from the sky
I cannot believe our dream could die.
Like stars are in their constancy
I dreamed you would be true to me.
Let heaven weep tears from above!
Let stars rain down to mourn our love!
We dreamed that night . . . Our star was bright.
Without your love our dream has died.
I've nothing now but starless night.

Scene 7

18 | JENÍK (*entering*)

Mařenka mine, Mařenka mine!
Don't speak! Just let me hold you!
So, say! How did they all react?
And what horrors have they told you?

MAŘENKA
Stand back! You whom I trusted so!
How can you look me in the eye?
Did you once spare a thought for my feelings
in your squalid double-dealings?
So, tell me the truth. Tell me now!
Did you sign? Tell me! Yes? Or no?

JENÍK
Mařenka, let me tell you why . . .

MAŘENKA
Spare me your cheap prevarication!
Confess! Did you sign that paper?

JENÍK
All right, then! Yes! Yes! Yes!

MAŘENKA
Please go away, and don't come back.
I don't think I can face you.

JENÍK
Mařenka, I'll explain it all,
but first, let me embrace you!
MAŘENKA
No explanations, not a word.
Just go! I shall marry Vašek!

JENÍK
Ha ha ha ha!
I can't keep quiet! You're a riot!
You'd marry Vašek?
I can't wait to see you try it!

MAŘENKA
How dare you laugh at me like that?

JENÍK
You have to laugh, admit it!
But angel, won't you let me speak . . .

MAŘENKA
No! Don't you dare come near me!

JENÍK
You'd marry into the Mícha clan?
Well, that is a sensation!
That's truly a sensation!
If you can wait until my plan
achieves its consummation,
why then you'll find that I can give you
a simple explanation!

MAŘENKA

You're such a low and faithless man,
I'll leave you to damnation!
And should we never meet again
there'd be no lamentation.
I don't regard that prospect
with an ounce of consternation!

JENÍK

You'd marry into the Mícha clan?
Well, pardon my elation!

MAŘENKA

Our love affair has run its span
and here's the termination!
Will you retire? I don't require
your simple explanation.
Will you retire? I shan't inquire,
I don't desire a simple explanation!

Scene 8

Recitative

19 | KECAL

So then, young man I suppose you want your pay-off?
Well, have a little patience: wait till the marriage-
contract's dealt with and we'll carve up the dividends.

MAŘENKA

Oh, such low-down cunning!

KECAL

Now, Missy, once and for all, will you marry Mícha's son?

JENÍK

Yes, upon my word! She'll marry him, him alone
and only him. I guarantee, sir. Wait and see, sir!

KECAL

Give me your hand! That's good enough for me, sir.

MAŘENKA

You give your lousy word? No! No! I still refuse! I'd
not be his wife, even though it cost me my life!

JENÍK

What's it worth then, if I can cajole her
into marrying old Mícha's son?

MAŘENKA

Great God! Have you not sunk low enough
already? I call upon the heavens! The
world has never seen such villainy!

Trio

20 | JENÍK

Be calm, oh my love, let me comfort your distress.
Have faith in the truth of all that I say.
Mícha's son will bring you
far greater joy than you can guess.
Believe me, now and evermore,
he'll love you, come what may.
Remember how I told you once

that happiness can quickly turn?
The sun will break through clouds of grey.
Believe me, you shall not come to harm.
Be calm now and wipe your sad tears away.
Come, wipe your sad tears away.

MAŘENKA
Oh Heaven, dear Heaven!
Would you rather drive a knife through my heart?

KECAL
I have to say, I must agree
with Jeník's little homily.
And now I think that we
ought to start so, so, so
it's time to call the parents in . . .

JENÍK AND MAŘENKA
It's time to call the parents in . . .

KECAL, MAŘENKA AND JENÍK
. . . and formalise the contract.
We'll put an end to all of this
unpleasant little entr'acte.
Yes! Call them in.
Call the parents in!

JENÍK (*to Mařenka*)
Now, don't you begin to understand?

MAŘENKA (*turning away from him*)
No! Not another word!

Scene 9 – Finale

Enter Ludmila, Háta. Krušina, Mícha and Chorus

21 | CHORUS
Tell us Mařenka, it's all up to you,
now it's all up to you.
Tell us, Mařenka, what will you do?
What'll you do?

MAŘENKA
I'll take revenge! Don't you recall now
how I tried to warn you?
Oh Jeník, my love's turned to hatred
and I scorn you!
(*to Kecal*)
Ask what you will, and I'll obey!

CHORUS
Oh, bravo! Mařenka,
a noble thing you've done.
And now you're free
to marry Mícha's son!

JENÍK
Indeed, a noble thing she's done!
And now indeed she's free
to marry Mícha's son!

HÁTA AND MÍCHA
It's Jeník! What's he doing here?

JENÍK

Yes Father: I'm the son you spurned
and drove away to distant lands.
For years I've hidden from your sight,
but now I claim what's mine by right.

KECAL

This is the first I've heard of it.
I don't believe a word of it!
You're Jeník? Mícha's eldest son?
So what's this claim you bring to bear?

JENÍK

Oh, I claim nothing more
than what is right and fair.
Ten thousand crowns, the birthright out of which
I once was cheated by that woman there!

HÁTA

No, *you* left *us*! Your share will pass
to my son Vašek, you will find.

JENÍK

But look at the contract now,
the contract which you all have signed!
Enough of that, leave that aside.
What matters more by far,
that Jeník claimed his rightful bride!

HÁTA

Oh no! She's pledged to Vašek too!

JENÍK

You think so? Well, let's take a look,
the deed is here, let's read it through.
The wording says, Mařenka must wed
the son of Toby Mícha, you see?
There you are! That is me!

MAŘENKA

Now at last I understand you,
I'm yours my love!
We're free! We're free!

KECAL

Well who'd have thought he'd be so smart
concerning legal matters?
My cunning plan is blown apart,
my iron case now shatters.
My reputation's gone, I fear,
I think I ought to disappear.
My whole career is now in tatters!

MÍCHA

It seems to me, my friend,
you've lost your usual flair.

HÁTA

And if you're thinking
you'll be sending us your fee,
well, don't you dare!

MAŘENKA AND JENÍK

You poor old fellow!
It seems to me that you have lost your usual flair.

CHORUS

Ha ha ha ha! I think you ought to disappear.

LUDMILA AND KRUŠINA

It seems to me you've lost your usual flair.

MAŘENKA AND JENÍK

It seems that you've been double-crossed.
You'll have to take more care!

HÁTA, LUDMILA, MÍCHA AND KRUŠINA

Your reputation's lost we fear,
we think you'll have to disappear.

Scene 10

*Cries and confusion off-stage.
Boys rush across the stage.*

FIRST BOY

22 | Everybody get out of the way!
There's a bear on the loose!

SECOND BOY

The bear's escaped! And it's heading in this direction!

Recitative

23 | VAŠEK
I'm having such fun! I've come to tell
you Mother, I've joined the circus!

HÁTA

Good heavens! Vašek, you little fool! Come
back here this instant! Do you want to heap
shame on us? Just take off that bearskin.
(She drags Vašek away with her.)

KRUŠINA *(to Mícha)*

Well, my good friend Mícha, Vašek's found his niche at
last! He'll never make a husband, it isn't in his nature!

KRUŠINA

But do remember, Jeník's your son
too. He is your first-born.

LUDMILA

I for my part, am content that you two are reunited.
Give thanks that son and father stand together hand
in hand at last. And let us forget all the past.

MÍCHA

Come here, my children, make your oath,
a father's blessing on you both.

24 | MAŘENKA, LUDMILA, JENÍK, MÍCHA,
KRUŠINA AND CHORUS

Time at last for celebration, make the wedding
preparation. Time to let the troth be plighted, one
and all in joy united. Now let faithful love preside over
groom and over bride. Blessings on the bartered bride!

English version by Kit Hesketh-Harvey

Distribution- Cast

<i>Mařenka</i>	Dana Burešová , soprano
<i>Jeník</i>	Tomáš Juhás , tenor
<i>Kecal</i>	Jozef Benci , bass
<i>Vášek</i>	Aleš Voráček , tenor
<i>Mícha</i>	Gustáv Beláček , bass
<i>Háta</i>	Lucie Hilscherová , mezzo-soprano
<i>Krušina</i>	Svatopluk Sem , baritone
<i>Ludmila</i>	Stanislava Jirků , mezzo-soprano
<i>Ringmaster</i>	Jaroslav Březina , tenor
<i>Esmeralda</i>	Kateřina Kněžiková , soprano
<i>Indian</i>	Ondrej Mráz , bass
<i>First Child</i>	Maxim Dusek , treble
<i>Second Child</i>	Babette Rust , soprano

Les interprètes - The singers



Dana Burešová a étudié le chant auprès de Brigita Sulcová au Conservatoire de Prague et suivi les masterclasses de Pavel Lisitsian à Weimar. Après ses débuts en soliste au théâtre de České Budějovice, elle remporte l'audition pour le rôle de Mařenka dans *La Fiancée vendue* au Théâtre national de Prague et se voit proposer un contrat. Depuis la saison 1992/93, à Prague et en artiste invitée dans d'autres théâtres, elle a créé plusieurs premiers rôles dans des opéras tchèques de Smetana : Jitka (*Dalibor*), Vendulka (*Le Baiser*), Ludiše (*Les Brandebourgeois en Bohême*), et Hedvíka (*Le Mur du diable*) ; de Dvořák : Terinka et Julie (*Le Jacobin*) et les rôles-titres de *Rusalka* et *Armida* ; et Janáček : rôle-titre de *Jenůfa* et Le Renard (*La Petite Renarde rusée*). Dans le répertoire international, elle a été remarquée dans le rôle de Tatyana (*Eugène Onéguine*), la Comtesse (*Les Noces de Figaro*), Micaëla (*Carmen*), la Fille (*Cardillac/Hindemith*). Elle a reçu en 2008 le Prix Thalia pour son interprétation d'Elisabeth (*Tannhäuser*).

Dana Burešová a fait plusieurs tournées au Japon et chanté des premiers rôles à Baltimore, en Sardaigne, à Las Palmas, etc. Elle se produit également en concert avec beaucoup de succès et a participé à divers enregistrements d'opéras, dont *Le Jacobin* avec l'orchestre symphonique de la BBC sous la direction de Jiří Bělohlávek.

www.danaburesova.eu

Tomaš Juhás a étudié auprès de Robert Szúcs au Conservatoire d'État et à l'Université des arts du spectacle de Bratislava. En 2007, il était parmi les finalistes du Concours Iris Adami Corradetti à Padoue. Il a suivi les masterclasses de Sergey Larin.

Encore étudiant, il fait ses débuts au Théâtre national slovaque dans la pièce de Terence McNally : *Master Class*. Il chante ensuite les rôles de Kudrjáš et Boris dans *Káťa Kabanová* au Théâtre national de Brno, puis Malcolm (*Macbeth*), Ismaele (*Nabucco*), Nemorino (*L'elisir d'amore*), Rodolfo (*La Bohème*), Pong (*Turandot*), Beppe (*I pagliacci*), Camille (*La Veuve joyeuse*), et Lensky (*Eugène Onéguine*). Au Théâtre national de Prague, il a chanté Alfredo (*La traviata*), Faust de Gounod, Cassio (*Otello*), et Boris (*Káťa Kabanová*) dans la production de Robert Wilson.

À l'étranger, il a chanté à l'Opéra Bastille à Paris et au Teatro Real de Madrid (le rôle de Čerevin (*De la maison des morts*, de Janáček) ; au festival de plein air de Soleure, en Suisse (Pong et Beppe) ; à Chypre ; et en Autriche, à St Margarethen et au festival Wiener Festwochen.

Il s'est produit en concert aux Pays-Bas, en Suisse et en Autriche (au Konzerthaus de Vienne) dans la Neuvième Symphonie de Beethoven qu'il a enregistrée avec l'orchestre philharmonique slovaque sous la direction de Chihiro Hayashi.

www.tomasjuhas.yw.sk

Jozef Benci a fait ses études musicales à Bratislava et à Brno, puis complété sa formation auprès de Sergei Koptchak à l'Université des arts du spectacle de Bratislava. Premier Prix du Concours George Enescu de Bucarest en 2001, il remporte également en 2006 le concours d'opéra Kammeroper Schloss Rheinsberg de Berlin.

En 2002, il est engagé en qualité de soliste à l'opéra d'État Banská Bystric, où il chantera des rôles aussi divers que Attila, Zaccaria (*Nabucco*), Colline (*La Bohème*), Kecal (*La Fiancée vendue*), et Basile (*Le Barbier de Séville*). Appelé au Théâtre national slovaque de Bratislava en 2007, il élargira son répertoire pour y inclure Water Goblin (*Rusalka*), Ferrando (*Il trovatore*), Grand Inquisiteur (*Don Carlo*), Dulcamara (*L'elisir d'amore*), Sulpice (*La Fille du régiment*), Sarastro (*La Flûte enchantée*), Méphistophélès (*Faust*), Giorgio (*I puritani*), Pimène et Boris (*Boris Godounov*). En mai 2003, il a participé au concert retransmis en direct sur les ondes de l'Union européenne de radio-télévision avec au programme la Neuvième symphonie de Beethoven. En mai 2004, il a chanté au concert de gala à l'occasion de l'entrée de la République slovaque dans l'Union européenne. Il s'est produit en République tchèque, au Luxembourg, en France, Roumanie, Italie, Autriche, Pologne et Allemagne.

En novembre 2011, il a donné un récital avec Edita Gruberová et chanté *Lucrezia Borgia* (Donizetti) en version de concert au Festival de Bratislava. En avril 2012, il a étudié la partie de basse du Requiem de Verdi avec le légendaire Nello Santi.

www.jozefbenci.com

Aleš Voráček, né en République tchèque, entre au Conservatoire de České Budějovice à vingt-cinq ans et se forme auprès de Vítězslava Bobáková. Il fait ses débuts professionnels dans le rôle de Nemorino (*L'elisir d'amore*).

En 2005 il intègre le Théâtre de Bohême du Sud, où il chante des rôles majeurs : Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Ferrando (*Così fan tutte*), Vitek (*Le Secret/Smetana*), Jiří (*Le Jacobin*), Max (*Le Freischütz*), et Ernesto (*Don Pasquale*). Il fait partie des privilégiés qui ont eu la chance de se produire au célèbre théâtre tournant de Český Krumlov où il a chanté des rôles aussi divers que Le Prince (*Rusalka*), Jirka (*Le Diable et Katia/Dvořák*), Cassio (*Otello*), et Don Ottavio (*Don Giovanni*).

Aleš Voráček a souvent chanté dans les théâtres nationaux de Prague et Brno, notamment les rôles de Vašek (*La Fiancée vendue*), Jiří (*Le Jacobin*), et Idamante (*Idomeneo*).

En 2012, sous la direction de Jiří Bělohlávek, il participe à la version de concert du *Jacobin*, accompagné par l'orchestre symphonique de la BBC au Barbican Hall de Londres en 2012.

Passionné de musique de chambre, il donne régulièrement des concerts avec le Philharmonique de Bohême du Sud et travaille en étroite collaboration avec l'ensemble Musica Bohemica.

Gustáv Beláček est diplômé de l'Université des arts du spectacle de Bratislava, de l'Académie Mozart de Prague, et de l'Académie internationale Jean-Sébastien Bach de Stuttgart. Il a remporté plusieurs prix lors de concours internationaux.

Sur la scène de l'Opéra national slovaque, il a chanté les rôles de Dulcamara (*L'elisir d'amore*), Figaro (de Mozart), Leporello (*Don Giovanni*), Barbe-Bleue (Bartók), Ramfis (*Aida*), Water Goblin (*Rusalka*), Gremin (*Eugène Onéguine*), et Pimène (*Boris Godounov*). Au Grand Théâtre de Genève, au Théâtre de la Monnaie, à l'Opéra du Rhin, au Semper Oper de Dresde, au Staatstheater de Nuremberg, au Deutsche Oper am Rhein, à l'Opernhaus de Graz, au Théâtre national de Prague, au Théâtre royal de Copenhague, aux Arènes de Vérone, au Teatro Massimo de Palerme, au Maggio Fiorentino de Florence, au Teatro Filarmonico de Vérone et à la Canadian Opera Company de Toronto, il s'est distingué dans les rôles d'Osmin (*Die Entführung*), Raimondo (*Lucia di Lammermoor*), Dr. Kolenty (The Case Makropulos), Mustafà (*L'Italiana in Algeri*), Don Profondo (*Il viaggio a Reims*), Escamilio (*Carmen*), Walter (*Luisa Miller*), Zaccaria (*Nabucco*) et Thibaut (*The Maid of Orleans*).

Il s'est produit sous la direction de grands chefs d'orchestre : Serge Baudo, Jiří Bělohlávek, Charles Dutoit, Mariss Jansons, Sir Charles Mackerras, Kurt Masur, Alberto Zedda, Carlo Rizzi, Daniel Oren, Seiji Ozawa, Libor Pešek, Esa-Pekka Salonen et Yuri Temirkanov.

Il a chanté en concert dans de nombreux festivals dont le Printemps de Prague, le Festival de Lucerne, le Festival de Rheingau et les BBC Proms.

www.gustavbelacek.com

Lucie Hilscherová a étudié le chant (auprès de Romana Feiferlíková), la psychologie et la pédagogie musicale à l'Université de Bohême occidentale, à Plzeň. Une bourse Erasmus lui a permis de suivre les cours d'Ursula Schönhals à l'université de Chemnitz, en Allemagne. Elle a suivi les masterclasses d'Helen Donath, Hedwig Fassbender, Gabriela Beňačková et Dagmar Pecková. Premier prix au Concours international de chant "Dvořák" à Karlovy Vary (2008), elle remporte le troisième prix dans la catégorie "concert" au Concours Cantilena Competition de Bayreuth (2009).

Artiste invitée au Théâtre national de Prague, à l'Opéra d'État de Prague et au théâtre DJKT de Plzeň, elle a chanté les rôles d'Emilia (*Otello*), Frau Reich (*Les Joyeuses Commères de Windsor*), Berta (*Il barbiere di Siviglia*), Marcellina (*Les Noces de Figaro*), et Háta (*La Fiancée vendue*).

Son répertoire de concert couvre un vaste champ musical, du baroque au contemporain. Elle a collaboré avec l'orchestre symphonique de la BBC, l'orchestre symphonique métropolitain de Tokyo, l'orchestre symphonique de radio Stuttgart de la SWR, le Bach-Collegium Stuttgart, et le Philharmonique de Prague, et sous la direction de Helmuth Rilling, Jiří Bělohlávek, Leoš Svárovský, et Petr Vronský.

www.hilscherova.cz

Svatopluk Sem termina ses études au Conservatoire de České Budějovice en 1998. Engagé peu après au Théâtre de Bohême du Sud, dans cette même ville, il y a chanté le Figaro de Rossini, Germont (*La traviata*), Valentin (*Faust*), Papageno (*La Flûte enchantée*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Fra Melitone (*La forza del destino*), Belcore (*L'elisir d'amore*), et Marcello (*La Bohème*), et remporté plusieurs distinctions.

Artiste invité à l'Opéra d'État de Prague en 2007, il devient permanent en 2009, et ajoute les rôles de Sharpless (*Madama Butterfly*), Escamillo (*Carmen*) et le Comte de Luna (*Il trovatore*) à son répertoire. Pendant la saison 2009, il a chanté le Diable dans *Le Miracle de Notre-Dame* (Martinu) sous la direction de Jiří Bělohlávek.

Au Théâtre national de Prague, dont il est artiste invité permanent depuis 2009, il a chanté entre autres Klingsor (*Parsifal*) et Bohuš (*Le Jacobin*).

Il se produit régulièrement sur les scènes d'opéra tchèques. Parallèlement, sous la direction de grands chefs, il mène une belle carrière internationale de concertiste qui l'a conduit au Japon, en Corée du Sud, et dans de nombreux pays d'Europe.

Il chante chaque année au théâtre tournant de Český Krumlov. Il y a interprété Don Giovanni et, à l'été 2011, Silvio (*Pagliacci*).

www.svatopluksem.cz

Stanislava Jirků a étudié auprès de Jitka Slavičková au Conservatoire de Teplice et d'Ivan Kusnjer à l'académie des arts du spectacle de Prague. En 2000 et 2002, une bourse lui permet de suivre les cours de l'académie internationale d'été Prague-Vienne-Budapest, en Autriche, et de travailler sous la houlette de Ralf Döring.

Soliste de l'Opéra national de Prague depuis la saison 2005-2006, elle a chanté Goffredo (*Rinaldo*/Haendel), Dorabella (*Così fan tutte*), Deuxième Dame (*La Flûte enchantée*), Cherubino (*Les Noces de Figaro*), Mercédès (*Carmen*), et une Fille fleur (*Parsifal*). En 2010 et 2011, elle a chanté *Rinaldo* en tournée en France (Caen, Rennes, Opéra Royal de Versailles) et au Luxembourg (Grand Théâtre de Luxembourg).

Elle chante en concert avec l'Orchestre philharmonique tchèque (sous la direction de Helmuth Rilling), l'Orchestre de chambre de Prague, le Collegium 1704, les Solistes de Zagreb et se produit régulièrement en Espagne, en Allemagne et en France.

Jaroslav Březina commença par apprendre le violon et chanter dans le chœur d'enfants Kühn. Il étudia le chant auprès de Zdeněk Jankovský au Conservatoire de Prague, puis auprès de Václav Zítek. Il est lauréat du Concours Dvořák de Karlovy Vary et du Concours M. Schneider Trnavský de Trnava. Très actif au concert, surtout dans les répertoires baroque et classique, il s'est produit au Japon et dans toute l'Europe. Il a chanté sous la direction de Jiří Bělohlávek, Sir Charles Mackerras, Oliver Dohnányi, et Serge Baudo. Soliste au Théâtre national de Prague depuis 1993, il a interprété de nombreux rôles dont Vašek (*La Fiancée vendue*), Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Zinovy (*Lady Macbeth de Mzensk*), Benvolio (*Roméo et Juliette*), Beppe (*I pagliacci*), Harlequin (*Der Kaiser von Atlantis/ Ullmann*), Tinca (*Il tabarro*), Gheraldo (*Gianni Schicchi*), Ferrando (*Così fan tutte*), and Le Dancaire (*Carmen*). Il a enregistré la *Messe de Noël tchèque* (J. Ryba) ; *Sub olea pacis et palma virtutis* (J. D. Zelenka) ; *Šárka* (Janáček) et *Les Amoureux têtus* (Dvořák). Il a donné au Teatro Real de Madrid une interprétation particulièrement remarquable du cycle de mélodies de Janáček : *Journal d'un disparu*.

Kateřina Kněžiková (née en République tchèque en 1982) a terminé sa maîtrise de l'Académie des arts du spectacle de Prague en 2010.

Membre de la troupe du Théâtre national de Prague depuis 2007, elle chante principalement des rôles mozartiens (Susanna, Blonde, Despina, et Zerlina), mais aussi Adina (*L'elisir d'amore*) et Juliette (*Roméo et Juliette*). Elle a débuté dans le rôle d'Almirena (*Rinaldo*) au Théâtre de Caen en 2010 et à l'Opéra Royal de Versailles en 2011. La même année, elle fait ses débuts au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles dans le rôle de Serpetta (*La finta giardiniera*).

Elle a chanté sous la direction de Serge Baudo, Jiří Bělohlávek, Manfred Honeck, Asher Fisch, Jakob Hrůša, Enrique Mazzola, John Nelson, et Tomáš Netopil, et travaillé avec la Camerata Salzburg, Collegium 1704, la Philharmonie tchèque, le Philharmonia de Prague, l'Orchestre symphonique de Prague, et l'orchestre de la radio de Hesse (Francfort sur le Main).

En 2008 elle a collaboré avec Jiří Bělohlávek à l'enregistrement de la nouvelle version officielle de l'hymne national tchèque.

www.katerinaknezikova.com

Ondrej Mráz a étudié auprès de Sergei Koptchak à l'université des arts du spectacle de Bratislava. Diplômé en 2006, il est engagé comme soliste au théâtre d'État de Košice.

Il a remporté plusieurs concours internationaux et s'est produit dans de nombreux festivals et théâtres étrangers. Il a reçu le Prix *Literary Fund* pour son interprétation de Méphistophélès (*Faust/Gounod*). En 2008 l'opéra national de Croatie l'a invité à tenir ce rôle dans une nouvelle production.

Il a participé en qualité d'artiste invité aux concerts de Peter Dvorský, Elena Obraztsova, et Sergei Koptchak.

Son répertoire d'opéra comprend les rôles de Gremin (*Eugène Onéguine*), Water Goblin (*Rusalka*), Dulcamara (*L'elisir d'amore*), Bartolo et Basilio (*Il barbiere di Siviglia*), et le Commandeur (*Don Giovanni*).

En 2005 il créa le rôle de Abbot dans la coproduction In Spe/National Theatre de *Curlew River* de Benjamin Britten, sous la direction de Jiří Heřman. Il est actuellement artiste invité dans les nouvelles productions du Théâtre national de Prague.

Dana Burešová studied in Brigita Sulcová's class at the Prague Conservatory and in masterclasses with Pavel Lisitsian in Weimar. She started her career as soloist at the theatre in České Budějovice. After winning the competition for the part of Mařenka in *The Bartered Bride* in the National Theatre performance in Prague, she was offered an engagement there. Since the 1992/93 season, she has created a number of leading parts in Prague and as a guest elsewhere, including Jitka in *Dalibor*, Vendulka in *The Kiss*, Ludiše in *The Brandenburgers in Bohemia*, and Hedvíka in *The Devil's Wall* (all by Smetana); Terinka and Julie in *The Jacobin* and the title roles in *Rusalka* and *Armida* (Dvořák); the title role in *Jenůfa* and The Fox in *The Cunning Little Vixen* (Janáček); and in the international repertoire, notably Tatyana (*Eugene Onegin*), Countess (*Le nozze di Figaro*), Micaëla (*Carmen*), Daughter (*Cardillac*/Hindemith). She was awarded the Thalia Prize in 2008 for her performance as Elisabeth (*Tannhäuser*).

Dana Burešová has toured Japan several times and sung principal roles in Baltimore, Sardinia, Las Palmas, etc. She has also given a number of acclaimed concert performances and participated in opera recordings, including *The Jacobin* with Jiří Bělohávek and the BBC Symphony Orchestra.

www.danaburesova.eu

Tomaš Juhás studied with Robert Szúcs at the State Conservatory and the University of Performing Arts in Bratislava. He was a finalist in the Iris Adami Corradetti Competition in Padua in 2007, and took masterclasses with Sergey Larin. During his studies he made his debut at the Slovak National Theatre in Terence McNally's play *Master Class*. This was followed by Kudrjáš and Boris in *Káťa Kabanová* at the National Theatre in Brno and such roles as Malcolm (*Macbeth*), Ismaele (*Nabucco*), Nemorino (*L'elisir d'amore*), Rodolfo (*La bohème*), Pong (*Turandot*), Beppe (*I pagliacci*), Camille (*Die lustige Witwe*), and Lensky (*Eugene Onegin*). Among his most notable parts are Gounod's Faust and Cassio (*Otello*) at the Slovak National Theatre, and Alfredo (*La traviata*) and Boris in Robert Wilson's production of *Káťa Kabanová* at the National Theatre in Prague.

His appearances abroad have included Čerevin (*From the House of the Dead*) at the Opéra Bastille in Paris and the Teatro Real in Madrid; Pong and Beppe at the Solothurn Festival (Switzerland); Rodolfo in Cyprus; Alfredo at St Margarethen (Austria); Gastone (*La traviata*) with Daniel Barenboim at the Wiener Festwochen; Dvořák's *Stabat Mater* with Jakub Hruša in Tokyo; and Beethoven's Ninth Symphony in the Netherlands, Switzerland, Austria, and on CD.

www.tomasjuhas.yw.sk

Jozef Benci studied in Bratislava and Brno, completing his training with Sergei Koptchak at the Bratislava University of Performing Arts. He won First Prize at the George Enescu Competition in Bucharest in 2001 and the Kammeroper Schloss Rheinsberg Competition in Berlin in 2006.

In 2002 he was engaged as a soloist with the State Opera Banská Bystrica, where he sang such roles as Attila, Zaccaria (*Nabucco*), Colline (*La bohème*), Kecal (*The Bartered Bride*), and Basilio (*Il barbiere di Siviglia*). In 2007 he became a soloist with the Slovak National Theatre in Bratislava, expanding his repertoire to encompass Water Goblin (*Rusalka*), Ferrando (*Il trovatore*), Grand Inquisitor (*Don Carlo*), Dulcamara (*L'elisir d'amore*), Sulpice (*La Fille du régiment*), Sarastro (*Die Zauberflöte*), Méphistophélès (*Faust*), Giorgio (*I puritani*), and Pimen and Boris (*Boris Godunov*).

Highlights of his concert career have been a live EBU broadcast of Beethoven's Ninth Symphony in May 2003, and a gala in May 2004 marking the Slovak Republic's entry to the European Union. He has also sung in the Czech Republic, Luxembourg, France, Romania, Italy, Austria, Poland, and Germany.

In November 2011 he appeared with Edita Gruberová in a joint recital and a concert performance of Donizetti's *Lucrezia Borgia* at the Bratislava Festival. In April 2012 he studied bass part of famous Requiem by Verdi with a conducting legend Nello Santi.

www.jozefbenci.com

Aleš Voráček was born in the Czech Republic. At the age of twenty-five he entered the České Budějovice Conservatory, where he studied under Vítězslava Bobáková. He made his professional operatic debut as Nemorino (*L'elisir d'amore*). In 2005 he joined the South Bohemian Theatre, where he performed such leading roles as Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Ferrando (*Così fan tutte*), Vitek (*The Secret/Smetana*), Jiří (*The Jacobin*), Max (*Der Freischütz*), and Ernesto (*Don Pasquale*).

He is one of the few artists who have had an opportunity to perform at the world-famous Revolving Theatre at Český Krumlov. His broad repertoire there includes The Prince (*Rusalka*), Jirka (*The Devil and Kate/Dvořák*), Cassio (*Otello*), and Don Ottavio (*Don Giovanni*).

Aleš Voráček has also appeared regularly at the National Theatres of Prague and Brno, notably as Vašek (*The Bartered Bride*), Jiří (*The Jacobin*), and Idamante (*Idomeneo*).

He took part in the concert performance of *The Jacobin* with Jiří Bělohlávek and the BBC Symphony Orchestra at the Barbican Hall in London in 2012.

He is also known for his love of chamber music. His regular concerts with the South Bohemia Philharmonic and close collaboration with the Musica Bohemica ensemble further enrich his musical career.

Gustáv Beláček graduated from the Bratislava University of Performing Arts, the Mozart Academy in Prague, and the International Bach Academy in Stuttgart, and won prizes in several international competitions.

At the Slovak National Opera Theatre, he has been heard as Dulcamara, Mozart's Figaro, Leporello (*Don Giovanni*), Bartók's Bluebeard, Il Re and Ramfis (*Aida*), Water Goblin (*Rusalka*), Gremin (*Eugene Onegin*) and Pimen (*Boris Godunov*). Further engagements have taken him to Grand Théâtre de Genève, Théâtre de la Monnaie, the Opéra du Rhin, Semper Oper Dresden, Staatstheater Nurnberg, Deutsche Oper am Rhein, Opernhaus Graz, Prague National Theatre, Copenhagen Royal Opera, Arena di Verona, Teatro Massimo in Palermo, Maggio Fiorentino Firenze, Teatro Filarmonico in Verona and Canadian Opera Company in Toronto notably as Osmin (*Die Entführung*), Raimondo (*Lucia di Lammermoor*), Dr. Kolentý (*The Case Makropulos*), Mustafà (*L'Italiana in Algeri*), Don Profondo (*Il viaggio a Reims*), Escamilio (*Carmen*), Walter (*Luisa Miller*), Zaccaria (*Nabucco*) and Thibaut (*The Maid of Orleans*).

He sung with such renowned conductors as Serge Baudo, Jiří Bělohlávek, Charles Dutoit, Mariss Jansons, Sir Charles Mackerras, Kurt Masur, Alberto Zedda, Carlo Rizzi, Daniel Oren, Seiji Ozawa, Libor Pešek, Esa-Pekka Salonen and Yuri Temirkanov.

As concert singer he performed at many festivals like the Prague Spring, Lucerne Festival, Rheingau Music Festival or BBC Proms.

www.gustavbelacek.com

Lucie Hilscherová studied singing (with Romana Feiferlíková), psychology, and music teaching at the University of West Bohemia in Plzeň. An Erasmus scholarship enabled her to study with Ursula Schönhals at Chemnitz University (Germany). She has attended master classes by Helen Donath, Hedwig Fassbender, Gabriela Beňačková, and Dagmar Pecková. She won First Prize in the song category at the Dvořák International Singing Competition in Karlovy Vary (2008) and Third Prize in the concert category at the Cantilena Competition in Bayreuth (2009).

As a guest singer of the National Theatre in Prague, the State Opera Prague and the DJKT Theatre in Plzeň, she has sung such roles as Emilia (*Otello*), Frau Reich (*Die lustigen Weiber von Windsor*), Berta (*Il barbiere di Siviglia*), Marcellina (*Le nozze di Figaro*), and Háta (*The Bartered Bride*).

She has an extensive concert repertory ranging from Baroque to contemporary music, and has worked with the BBC Symphony Orchestra, Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR, Bach-Collegium Stuttgart, and Prague Philharmonia, under such conductors as Helmuth Rilling, Jiří Bělohlávek, Leoš Svárovský, and Petr Vronský.

www.hilscherova.cz

Svatopluk Sem graduated from the České Budějovice Conservatory in 1998 and was then engaged by the South Bohemian Theatre in the same city. Here he sang Rossini's Figaro, Germont (*La traviata*), Valentin (*Faust*), Papageno (*Die Zauberflöte*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Fra Melitone (*La forza del destino*), Belcore (*L'elisir d'amore*), and Marcello (*La bohème*), and won several awards.

In 2007 he became a guest artist at the Prague State Opera, subsequently taking up a permanent engagement there in 2009, and adding the roles of Sharpless (*Madama Butterfly*), Escamillo (*Carmen*) and Count di Luna (*Il trovatore*) to his repertoire. In the 2009 season he sang The Devil in Martinů's *The Miracle of Our Lady* under the baton of Jiří Bělohlávek.

Since 2009 he has also been a permanent guest at the National Theatre in Prague, where his roles also include Klingsor (*Parsifal*) and Bohuš (*The Jacobin*).

He regularly performs in other opera houses in the Czech Republic and enjoys an international concert career under noted conductors, which has taken him to Japan and South Korea as well as to many European countries.

He performs annually at the Revolving Theatre in Český Krumlov, notably as Don Giovanni, and as Silvio (*Pagliacci*) in the summer of 2011.

www.svatopluksem.cz

Stanislava Jirků studied with Jitka Slavičková at the Teplice Conservatory and in Ivan Kusnjer's class at the Academy of Performing Arts in Prague. In 2000 and 2002 she obtained a scholarship to the Internationale Sommerakademie Prag-Wien-Budapest in Austria, where she studied under the guidance of Ralf Döring.

Since the 2005/06 season she has been a soloist at the Prague National Theatre Opera in roles including Goffredo (*Rinaldo/Handel*), Dorabella (*Così fan tutte*), Second Lady (*Die Zauberflöte*), Cherubino (*Le nozze di Figaro*), Mercédès (*Carmen*), and Flower Maiden (*Parsifal*). In 2010 and 2011 she toured France (Caen, Rennes, Opéra Royal de Versailles) and Luxembourg (Grand Théâtre de Luxembourg) in *Rinaldo*.

In concert, she has collaborated with the Czech Philharmonic Orchestra (under Helmuth Rilling), the Prague Chamber Orchestra, Collegium 1704, the Zagreb Soloists, and other orchestras, and has also appeared regularly in Spain, Germany, and France.

Jaroslav Březina played the violin as a boy and sang in the Kühn Children's Chorus. He studied under Zdeněk Jankovský at the Prague Conservatory and later with Václav Zítek, and won prizes at the Dvořák competition in Karlovy Vary and the M. Schneider Trnavský competition in Trnava. His concert activity is extensive, primarily in Baroque and Classical repertoire, and has taken him to Japan and throughout Europe. He has collaborated with a number of celebrated conductors, including Jiří Bělohlávek, Sir Charles Mackerras, Oliver Dohnányi, and Serge Baudo. Since 1993 he has been a soloist of Prague's National Theatre, where his many roles include Vašek (*The Bartered Bride*), Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Zinovy (*Lady Macbeth of Mtsensk*), Benvolio (*Roméo et Juliette*), Beppe (*I pagliacci*), Harlequin (*Der Kaiser von Atlantis/Ullmann*), Tinca (*Il tabarro*), Gheraldo (*Gianni Schicchi*), Ferrando (*Così fan tutte*), and Le Dancaire (*Carmen*).

His recordings include Ryba's *Czech Christmas Mass*, Zelenka's *Sub olea pacis et palma virtutis*, Janáček's *Šárka*, and Dvořák's *The Stubborn Lovers*. He is a noted exponent of Janáček's song cycle *The Diary of One Who Disappeared*, which he has performed at the Teatro Real de Madrid.

Kateřina Kněžiková was born in the Czech Republic in 1982. She received her master's degree from the Academy of Performing Arts in Prague in 2010.

Since 2007 she has been a regular member of the opera ensemble at the Prague National Theatre. Her parts include mainly Mozartian roles such as Susanna, Blonde, Despina, and Zerlina, but also Adina (*L'elisir d'amore*) and Juliette (*Roméo et Juliette*). She made debuts as Almirena (*Rinaldo*) at the Théâtre de Caen in 2010 and the Opéra Royal de Versailles in 2011. In the latter year she also made her debut at the Théâtre Royal de la Monnaie in Brussels as Serpette (*La finta giardiniera*).

She has sung under the baton of such conductors as Serge Baudo, Jiří Bělohlávek, Manfred Honeck, Asher Fisch, Jakub Hrůša, Enrique Mazzola, John Nelson, and Tomáš Netopil, with orchestras including Camerata Salzburg, Collegium 1704, the Czech Philharmonic, the Prague Philharmonia, the Prague Symphony Orchestra, and the Hessischer Rundfunk Orchester Frankfurt am Main.

In 2008 she was invited to cooperate with Jiří Bělohlávek on the recording of a new official version of the Czech national anthem.

www.katerinaknezikova.com

Ondrej Mráz studied in Sergei Koptchak's class at the University of Performing Arts in Bratislava. After graduating in 2006, he became a soloist at the State Theatre in Košice.

He has won several international competitions, sung at numerous opera festivals, and appeared on various international opera stages. Among the awards he has received for his performances is a Literary Fund Prize for his portrayal of Méphistophélès (*Faust*/Gounod). In 2008 he was invited by the Croatian National Opera to appear in this role in its new production.

He has performed as a guest at concerts given by Peter Dvorský, Elena Obraztsova, and Sergei Koptchak.

His repertoire includes such roles as Gremin (*Eugene Onegin*), Water Goblin (*Rusalka*), Dulcamara (*L'elisir d'amore*), Bartolo and Basilio (*Il barbiere di Siviglia*), and Commendatore (*Don Giovanni*).

In 2005 he created the role of Abbot in the In Spe/National Theatre co-production of Benjamin Britten's *Curlew River*, directed by Jiří Heřman. He currently appears as a guest performer in the National Theatre's new productions in Prague.



Les **BBC Singers** occupent une place à part dans le paysage musical britannique. De Byrd à Birtwistle, ils font preuve d'une polyvalence artistique inégalée. Leur suprême maîtrise de l'interprétation du répertoire contemporain a généré de fructueuses relations avec de grands compositeurs et chefs d'orchestre des XX^e et XXI^e siècles.

Les BBC Singers se produisent dans tout le Royaume-Uni et à l'étranger. Ils collaborent régulièrement avec les différents orchestres de la BBC ainsi qu'avec des ensembles d'instruments anciens et des ensembles de musique contemporaine. Ils prennent chaque année une part active aux BBC Proms et donnent régulièrement des concerts à St Paul's Knightsbridge et St Giles' Cripplegate à Londres.

Les BBC Singers travaillent sous la direction de leur chef principal David Hill, des chefs invités principaux Paul Brough et Bob Chilcott, du "chef d'orchestre lauréat" (*conductor laureate*) Stephen Cleobury et de Gabriel Jackson, compositeur associé.

Les BBC Singers jouissent d'une grande présence radiophonique car presque tous leurs concerts sont diffusés sur les ondes de BBC Radio 3. Désireux de partager son enthousiasme, sa créativité et son savoir-faire, ce chœur de 24 chanteurs de classe internationale est également très engagé dans un programme national de sensibilisation à la musique.

The BBC Singers hold a unique position in British musical life. Performing everything from Byrd to Birtwistle, their versatility is second to none. The choir's unrivalled expertise in performing the best of contemporary music has brought about creative relationships with some of the most important composers and conductors of the 20th and 21st centuries. The BBC Singers perform all over the UK and abroad, working regularly with the BBC's own orchestras as well as a number of period-instrument and contemporary music ensembles. They play an important role in the BBC Proms each year, and perform regularly in St Paul's Knightsbridge and St Giles' Cripplegate in London.

The BBC Singers work regularly with Chief Conductor David Hill, Principal Guest conductors Paul Brough and Bob Chilcott, Conductor Laureate Stephen Cleobury and Associate Composer Gabriel Jackson.

With nearly all concerts broadcast on BBC Radio 3, the BBC Singers have the highest broadcast profile of any choir. This world-class, 24-voice ensemble is committed to sharing its enthusiasm and creative expertise through its nationwide outreach programme.

www.bbc.co.uk/singers



Jiří Bělohlávek
Chief Conductor



L'Orchestre symphonique de la BBC joue un rôle fondamental dans la vie musicale britannique depuis sa création en 1930. Pilier des BBC Proms, il y assure une douzaine de concerts chaque année, dont le concert inaugural et le concert final.

Ardent défenseur du répertoire du ^{xx}e siècle et de la musique contemporaine, l'OS BBC a récemment commandé et créé des œuvres de Jiří Kadeřábek, Jonathan Harvey, György Kurtág, Alexander Goehr, Einojuhani Rautavaara et Kalevi Aho. La saison de concerts de l'orchestre au Barbican, dont il est "orchestre associé", comprend trois manifestations appelées "immersion totale" consacrées à l'œuvre d'un compositeur récent ou encore vivant.

Chef principal pendant six ans, Jiří Bělohlávek sera nommé "chef honoraire" en septembre 2012. L'OS BBC collabore étroitement avec Sir Andrew Davis, chef honoraire, et Oliver Knussen, artiste associé. Sakari Oramo prendra le poste de chef principal en 2013.

L'OS BBC réalise ses nombreux enregistrements dans ses locaux de Maida Vale, et certaines séances sont ouvertes au public. Il se produit également dans le monde entier et participe chaque année à un vaste programme de projets pédagogiques novateurs.

Tous les concerts sont diffusés sur les ondes de BBC Radio 3 et certains sont télévisés, assurant à l'Orchestre symphonique de la BBC une présence inégalée dans le paysage orchestral britannique.

www.bbc.co.uk/symphonymorchestra

Jiří Bělohlávek doit sa grande expérience à ses collaborations avec l'Orchestre Philharmonique d'État de Brno, l'Orchestre Symphonique de Prague (où il était chef principal), le Théâtre National de Prague (chef invité permanent), la Philharmonie Tchèque. De 1994 à 2006, il dirige The Prague Philharmonia, dont il est le fondateur. De 2006 à 2012, il a dirigé le BBC Symphony Orchestra et vient de reprendre la direction de la Philharmonie Tchèque.

Dès 1979, Jiří Bělohlávek s'est consacré à l'opéra. La production de *Jenůfa* de Janáček au Festival de Glyndebourne en juin 2000 (mise en scène Nikolaus Lehnhoff) a été distinguée par le "Barclay Theatre Award" à Londres. Son interprétation de *Tristan et Isolde* de Wagner à Glyndebourne (2003) était qualifiée outre-Manche de "Production de l'année" ; un an plus tard, il dirigeait *Katja Kabanova* de Janáček au Metropolitan Opera de New York. Il a reçu en 2008 un "Gramophone Award" pour les *Voyages de M. Brouček* de Janáček. L'Opéra de Paris l'invite régulièrement à diriger de nouvelles productions, comme *La Fiancée vendue* de Smetana en 2009.

Chef invité des philharmonies de New York, de Munich, de Berlin et du Japon, des orchestres symphoniques de Boston, Vienne et Londres, du NHK Symphony à Tokyo, du Gewandhaus à Leipzig et de la Staatskapelle de Dresde, il participe également aux principaux festivals d'opéra européens.

En 2012, la Reine Elisabeth l'a élevé au rang honorifique de Commander of the British Empire.

The **BBC Symphony Orchestra** has played a central role at the heart of British musical life since its inception in 1930. It provides the backbone of the BBC Proms with around a dozen concerts each year, including the First and Last Nights. The BBC SO has a strong commitment to 20th-century and contemporary music, with recent performances including commissions and premieres from Jiří Kadeřábek, Jonathan Harvey, György Kurtág, Alexander Goehr, Einojuhani Rautavaara and Kalevi Aho. As Associate Orchestra of the Barbican, the BBC SO performs an annual season of concerts there, including three Total Immersion events celebrating the music of a recent or living composer.

Jiří Bělohlávek became Conductor Laureate in September 2012 after six years as the BBC SO's Chief Conductor and the BBC SO works closely with Sir Andrew Davis, Conductor Laureate, and Artist in Association Oliver Knussen. Sakari Oramo takes up the post of Chief Conductor in 2013.

The BBC SO makes numerous recordings at its Maida Vale home, some of which are free for the public to attend and it also performs throughout the world as well as undertaking an ambitious and innovative programme of learning projects each year.

All concerts are broadcast on BBC Radio 3 and a number are televised, giving the BBC Symphony Orchestra the highest broadcast profile of any UK orchestra.

www.bbc.co.uk/symphonymorchestra

Jiří Bělohlávek owes his experience to long collaborations with the Brno State Philharmonic Orchestra, the Prague Symphony Orchestra, the National Theatre in Prague (resident guest conductor), and the Czech Philharmonic Orchestra. From 1994 to 2006 he has conducted The Prague Philharmonia, which he founded. From 2006 to 2012 he was principal conductor of the BBC Symphony Orchestra. He has recently been reappointed music director of the Czech Philharmonic.

Jiří Bělohlávek started his operatic career in 1979. The Glyndebourne Festival production of Janáček's *Jenůfa* in June 2000 (directed by Nikolaus Lehnhoff) won the Barclay Theatre Award in London. In 2003 he conducted Wagner's *Tristan und Isolde* at Glyndebourne, a production voted 'Best of the Year' in the UK. In 2004 he conducted Janáček's *Kát'a Kabanová* at the Metropolitan Opera in New York. In September 2008, he was awarded a Gramophone Award for Janáček's *The Excursions of Mr Brouček* with the BBC Symphony Orchestra. The Opéra de Paris regularly invites him to conduct new productions such as Smetana's *Bartered Bride* in 2009.

Jiří Bělohlávek is a frequent guest conductor with the world's symphony orchestras, among them the New York, Munich, Berlin, and Japan Philharmonic Orchestras, the Boston, Vienna, and London Symphony Orchestras, the NHK Symphony Orchestra in Tokyo, the Leipzig Gewandhaus and the Dresden Staatskapelle. He regularly appears at the most renowned European opera festivals.

In 2012 Queen Elizabeth I appointed him honorary Commander of the British Empire.





harmonia mundi s.a.
Mas de Vert, F-13200 Arles © 2012

Produced in association with BBC Radio 3 and the BBC Symphony Orchestra

Enregistrement mai 2011 - Barbican Centre, Londres

Producteur exécutif BBCSO : Ann McKay

Producteur exécutif harmonia mundi : Martin Sauer

Prise de son : Neil Pemberton - Assistant : Adele Conlin (BBC Radio 3)

Montage : Julian Schwenkner, Teldex Studio Berlin

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Photos : Filip Habart (Dana Burešová), Stanislava Hanus-Hricova (Tomáš Juhás), Josef Hoffman (Lucie Hilscherová),

Jan Komárek (Stanislava Jirků), Jakub Ludvik (Gustáv Beláček), Bohuš Matejkovič (Jozef Benci),

Markéta Navrátilová (Kateřina Kněžíková), Petr Syroň (Svatopluk Sem), John Wood (BBC Singers),

fotoatelier Škoda (Jaroslav Březina), Alvaro Yañez (Jiří Bělohávek)

Page 1 : Mucha, *Clair de lune*, 1902, de la série *La Lune et les Étoiles*

Mucha Trust - Cliché akg-images

harmoniamundi.com

HMC 902119.20